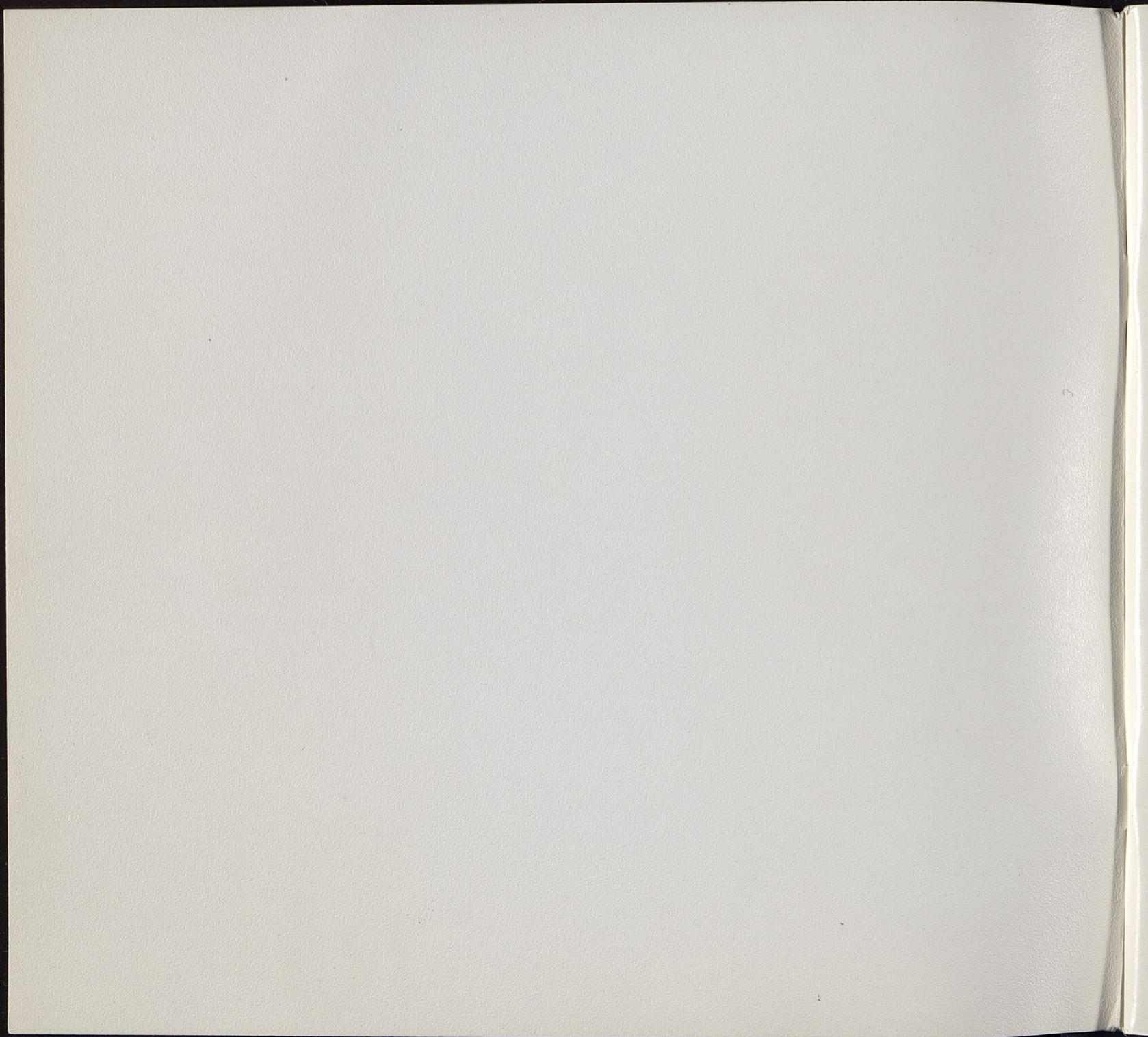


galerie  
d'art  
de la  
ville de  
Paris  
premier  
prix

1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960



maison de la culture  
de grenoble

direction catherine tasca  
animateur arts plastiques  
philippe nahoum

assisté pour la galerie de prêt  
de claude casimir et  
madeleine baudin

catalogue

des oeuvres d'art contemporain  
appartenant à la

galerie de prêt

1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

## QU'EST-CE QU'UNE GALERIE DE PRÊT ?

C'est une galerie ("Artotek" chez les Suédois qui en ont eu les premiers l'initiative) qui prête au public de la Maison de la Culture des oeuvres contemporaines uniques (toiles, gouaches, dessins, sculptures, photos) ou multiples (lithographies, sérigraphies, tapisseries, gravures) à accrocher chez soi pendant un, deux ou trois mois et à éventuellement les acquérir.

## POURQUOI ?

Parce que l'on pense qu'il y a une relation de cause à effet entre le phénomène d'accoutumance physique que ce prêt autorise et le fait d'être en contact avec l'oeuvre d'une manière plus directe, plus personnelle, plus intime et que voir une exposition ou visiter une galerie est différent de la présence d'une toile chez soi.

## POUR QUI ?

Pour les collectivités (plus d'une centaine à l'heure actuelle) et les particuliers. Depuis le début du fonctionnement de cette galerie, qui coïncide en février 1968 avec l'ouverture de la Maison de la Culture, environ 8.500 prêts ont été réalisés et plus de 380 oeuvres acquises, dont 200 par la galerie de prêt elle-même qui constitue ainsi au fil des ans une pinacothèque vivante destinée à "tourner" dans les collectivités et chez les particuliers. Les oeuvres présentées dans cette exposition et dont les auteurs font l'objet d'une courte notice biographique et critique dans ce document, constituent le fond actuel (septembre 1973) de la galerie.

## AVEC QUI ?

Avec tous les artistes régionaux, nationaux, internationaux qui, très connus, peu connus, ou inconnus, ont accepté de participer à l'opération ; ils sont tenus informés régulièrement à chaque emprunt d'une de leurs oeuvres avec possibilité pour eux d'entrer en contact avec le ou les emprunteurs.

## OU, QUAND, COMMENT ?

La Galerie se trouve au deuxième étage de la Maison de la Culture à côté de la Garderie d'enfants et est ouverte au public tous les jours de 14 h. à 19 h. (sauf dimanche et lundi). Le prêt est réservé aux adhérents moyennant une symbolique participation aux frais de fonctionnement de la galerie et qui est de l'ordre de 10 F. par mois et par oeuvre. Outre les 200 oeuvres, il y a un fond de 400 oeuvres, renouvelées en principe deux fois par an, et qui est le résultat de prêts généreusement consentis par les artistes ou les galeries les représentant. A part la collection de la galerie, toutes les oeuvres sont susceptibles d'être acquises, la galerie de prêt jouant alors le rôle d'un intermédiaire gratuit entre l'artiste et l'acquéreur, facilitant même dans certains cas la transaction en assurant à l'artiste la somme de sa vente et en ouvrant à l'acquéreur un crédit sans intérêt.

# *des emprunteurs nous écrivent...*

12 juillet 1973

*... depuis trois ans que nous vous empruntons des toiles nous avons beaucoup apprécié, tant Madame Michoulier que moi-même, tous les conseils et renseignements que vous avez pu nous donner.*

*Avoir la possibilité de côtoyer quotidiennement dans certaines salles de cours, en bibliothèque, des oeuvres originales de peintres contemporains, voilà qui est chose faite à l'I.U.T., et cela grâce à votre Galerie de Prêt. Grâce à elle aussi, la peinture n'est plus un art morne et terne réservé à quelques initiés, elle pénètre dans le monde du travail, de l'étude. L'art enfin devient une réalité vivante qui contribue à enrichir la sensibilité des étudiants de notre établissement et favorise indubitablement les rapports humains que je peux avoir avec eux en tant qu'enseignante responsable de la Culture Générale.*

*Je considère cependant que nous n'exploitons pas suffisamment toutes les possibilités qui nous sont offertes par la Galerie et j'ai bien l'intention, au cours de la prochaine année universitaire de renouveler une expérience qui m'avait semblé bien enrichissante, à savoir inviter un peintre afin de permettre la rencontre et le dialogue entre un spécialiste et des profanes. Cette expérience tentée il y a deux ans avait passionné les étudiants.*

*Pour toutes ces raisons, j'applaudis à votre idée d'exposition des oeuvres de la Galerie en septembre prochain, je pense que ce sera une excellente façon de faire le tour des oeuvres dont vous disposez et peut-être aussi d'en découvrir de nouvelles...*

Madame EXTRAMIANA

Professeur à l'Institut Universitaire  
de Technologie - Grenoble  
département d'électronique

de Saint Charrier, juillet 1973

*Par deux fois, cette année, nous avons fait appel à la Galerie de Prêt de la Maison de la Culture pour exposer des oeuvres dans un hall de notre usine prévu à cet effet. Ce fut d'abord un tableau de WOLMAN et deux marionnettes très colorées de ZOHRA HACHID, mais qui parurent presque ternes pour "nos critiques" face aux deux sculptures de FERAUD. Le cahier mis à la disposition des gens fut vite noirci ; les oeuvres étant comparées à un tas de choses jusqu'à des débris retrouvés à Haïphong, et un décret de loi interdisant les dépôts d'ordures. Quant à la profondeur de l'oeuvre et à sa signification, bien peu semblaient s'en inquiéter.*

*La deuxième fois que nous avons emprunté des oeuvres, c'était trois tableaux de LA SALLE qui ont fait l'unanimité quant à leur originalité et beauté : les tons pastels, les lignes modernes bien que figuratives, tout cela fit que ces oeuvres furent très appréciées et notre cahier de critiques fut, alors, bien mince, quelques personnes seulement cherchant à donner des titres à ces tableaux ou à les admirer.*

*Pendant six mois, les peintres amateurs de notre entreprise exposèrent dans le hall, chaque semaine, mais leurs oeuvres commencent à s'épuiser. Aussi devant l'intérêt (critique ou compliment), il est certain que la saison prochaine nous utiliserons encore plus régulièrement les possibilités de la Galerie de Prêt ; en espérant bien y trouver des oeuvres toujours dignes d'intérêt.*

Télémechanique Echirolles

|   |  |   |  |
|---|--|---|--|
| <p>1910 - 1913</p> <p>naissance<br/>de<br/>l'abstraction</p> <p>KANDINSKY - KUPKA</p> | <p>1917 - 1920</p> <p>l'art<br/>en<br/>crise</p> <p>MONDRIAN - DUCHAMP</p>           | <p>1920 - 1930</p> <p>triomphe<br/>du<br/>surréalisme</p> <p>MAX ERNST - DALI</p> | <p>1930-1940</p> <p>une<br/>nouvelle<br/>écriture</p> <p>KLEE - ARP</p>            |
| <p>1945</p> <p>l'explosion<br/>du<br/>lyrisme</p> <p>POLLOCK</p>                      | <p>1945 - 1950</p> <p>l'élargissement<br/>du<br/>réel</p> <p>DUBUFFET - VASARELY</p> | <p>1950-1968</p> <p>nouveau<br/>réalisme</p> <p>KLEIN - TINGUELY</p>              | <p>1968 - 1970</p> <p>l'éclatement<br/>des<br/>formes</p> <p>KLASEN - SCHOFFER</p> |

# le complexe de l'avant-garde

La notion de nouveauté prime aujourd'hui celle de qualité. L'art doit être progressif ; il doit innover. C'est un critère tyrannique, omniprésent, qui crée une situation nouvelle, où l'on voit les avant-garde se succéder. Pionnier de la pensée, futurologue, l'artiste prépare la société de demain. Parce qu'il détient un instrument de réflexion extraordinairement riche, étroitement lié aux sociétés qui se sont succédées et se sont données, à travers lui, des critères de valeurs morales, des justifications de vie, chaque fois remis en question, l'artiste peut, en principe, prévoir notre devenir et, de ce fait, l'aménager. Si bien que ses fonctions évoluent, et que de simple artisan, qu'il était dans le passé, après avoir été créateur de langages "représentatifs" des sociétés qui en usaient il est devenu l'arpenteur de notre devenir. C'est au début du siècle que cette profonde mutation s'est accomplie, longuement préparée par une crise de l'image, amorcée par l'invention de la photographie, et dont l'impressionnisme (avec ses suites) a été le champ d'action privilégié.

L'année 1913 a été capitale dans cette évolution, elle fut le point de convergence (dans toutes les disciplines envisagées) d'une crise de rejet (d'un passé qui s'identifie avec la peinture "pompière") qui naturellement provoque des formes nouvelles, et prendront leur essor après l'interruption forcée de la guerre (1914-1918), et de fait celle-ci, chargées d'un pouvoir de protestation dont le mouvement dada est l'épine dorsale.

"Dans tous les domaines, cette époque de création féconde, parfois tumultueuse jusqu'à la contradiction, d'une richesse inventive à nulle autre comparable, a innové. Franck Lloyd Wright et Gropius ont créé l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle (et probablement du XXI<sup>e</sup> siècle) ; Schonberg a bouleversé l'ordonnance des structures musicales ; Kandinsky a conçu un monde pictural expressif de la réalité intérieure, sans référence à l'objet concret ; Joyce et Proust, par l'utilisation du monologue intérieur, ont transformé la technique du roman, qui cherchera à décrire la prise de conscience du réel à travers un filtre psychique ; Appia et Craig ont remis en question les traditions scénographiques pour construire un espace théâtral où acteurs et spectateurs tendent à vivre dans un volume unifié ; Isadora Duncan et Alexandre Sakharoff à l'heure où la danse classique se sclérosait ont renouvelé la signification du geste, le concevant après Nietzsche comme la matérialisation dans l'espace de l'énergie spirituelle "que tout ce qui est corps devienne danseur et que tout ce qui est esprit devienne oiseau".

C'est une vaste étude à travers "ces strates culturelles dont les niveaux ne sont pas toujours parallèles" mais qui néanmoins s'interpénètrent finissent par déterminer des lignes de forces, que nous propose le monumental ouvrage "L'Année 1913" (édition Klincksieck), publié par une équipe de chercheurs, où nous retrouvons Etienne Sourian, Jean Laude, René Passeron, Franck Popper, Raymond Belour, Pierre Chabert, sous la direction de L. Brion-Guerry. Vaste fresque où s'entrecroisent les mouvements, les idées, et que solidifient les rencontres, les revues ; car on n'avait jamais tant échangé d'idées. Alors que la peinture pompière vivait sur des acquits, des recettes, des principes que l'on dirait monolithiques, établis une fois pour toutes l'art se remettait sans cesse en question, progressait, cherchait sa ligne de conduite.

Epoque d'une rare vivacité. Qu'on se souvienne. Au cubisme se sont ralliés de très nombreux peintres, le fauvisme s'est développé dans l'expressionnisme, le "Blaue Reiter", le mouvement "Der Sturm" jouent en Allemagne le rôle de plaques tournantes, le futurisme diffuse ses idées à travers l'Europe, l'abstraction vient d'être inventée. Période d'agitation et de recherches. Sans aucun doute, rien qu'en 1913 ; Archipenko, depuis 1908 à Paris, réalise ses sculptopaintures ; Delaunay lié avec Apollinaire peint son premier contraste simultané ; Duchamp expose le "Nu descendant un escalier", à l'Armory Show de New-York ; Kupka expose des oeuvres abstraites ; Léger passe par une période non figurative ; Mondrian interprète le cubisme dans un sens abstrait ; Picabia peint "Udnie", une oeuvre abstraite et dynamique. A la même époque des "éléments traditionnalistes" se manifestent dans d'importants salons J.E. Blanche (portraits mondains), Boldini, Léon Bonnat, Cormon "peintre de la préhistoire", Henry de Groux, Edouard Detaille "peintre des armées" et chargé d'honneurs, Henri Gervex, Raffaelli "chroniqueur des quartiers de Paris", Georges Rochegrosse, auteur de "grandes machines" historiques. Ces derniers restaient fidèles à un concept, alors vivement contesté dans les milieux d'avant-garde car pour ces derniers, l'art n'est pas une représentation de la réalité, mais un dépassement de celle-ci, un "au-delà", une surréalité, ou son refus total : l'abstraction. "Crise des valeurs figuratives", en somme, qui est personnifiée par un artiste comme Picabia. Prenant ce titre pour étudier la démarche de cet artiste, Marc Le Bot donne une définition satisfaisante de l'avant-garde.

"Vers 1910 la notion d'avant-garde s'introduit dans la terminologie artistique. Elle va peu à peu s'imposer à l'usage, parce qu'elle apparaît aux contemporains comme l'une des plus propres à rendre compte des bouleversements qui marquent alors le développement de tous les arts. Dans son acception première, et la plus générale, elle signifiait assez confusément une exploration, une avancée hasardeuse dans des domaines d'expression encore mal définis ou inconnus.



En outre, si sa valeur métaphorique suggère l'image d'un combat offensif, elle est déjà liée aux idéaux du progrès social. Elle prendra d'ailleurs son sens le plus fort, ou du moins le plus déterminé, lorsqu'au cours des années 1920 on voudra établir une relation positive entre les pratiques nouvelles de l'art et les aspects révolutionnaires de la vie politique. Aujourd'hui, il semble souvent qu'elle ne désigne plus qu'une sorte de conformisme nouveau, d'allure libertaire et provocatrice. En tous les cas, l'idéologie ou le mythe de l'avant-garde est un élément essentiel de la pensée artistique contemporaine".

S'il parvient, par des rapprochements très percutants, à situer l'oeuvre de Picabia dans son époque, Marc Le Bot émet paradoxalement une réserve. Au lieu d'y voir l'homme d'une époque, il y voit l'homme d'une crise vécue en solitaire : "En fin de compte, Picabia en vint à proposer à travers son oeuvre des conduites qui relèvent de la morale d'un individualisme anarchique, une esthétique du jeu et de la gratuité, renonçant à poursuivre son effort pour élaborer systématiquement un ordre neuf de la vision. Quelque jugement qu'on porte sur ce terme de ses premières expériences, il fait décidément apparaître Picabia comme un homme qui heurta de front tous les grands problèmes artistiques de son temps, avec une sorte de violence ou de force d'autant plus grandes qu'il ne leur a jamais trouvés de solutions très assurées".

Mais ne serait-ce qu'en raison même de cette inquiétude, Picabia est un homme qui témoigne exemplairement de son temps, et de ce phénomène de l'avant-garde. Laquelle épouse (et Picabia justement) toutes les étapes qui marquent un éloignement de la peinture de ses sources figuratives : cubisme, orphisme (version française du futurisme) dadaïsme, et abstraction, que l'on dirait l'inévitable aboutissement de toutes ces démarches. En fait il y en aura bientôt un autre apparemment en totale opposition à l'abstraction : le surréalisme. Démarche onirique (éclairage donné à la démarche de Max Ernst par Carlo Sala, dans une étude qu'il vient de publier). En favorisant, par tous les moyens possibles, la révélation des forces de la vie inconsciente (d'où la découverte, et l'exploitation, par Max Ernst, Masson, Dominguez, du collage, frottage, décalcomanie, peinture gestuelle) le surréalisme faisait totalement basculer la peinture dans le domaine de l'irrationnel. Tirillée d'un côté par l'abstraction, qui mène à la non-peinture (Malevitch), le dadaïsme, qui mène vers l'objet (par dérision : Marcel Duchamp et Man Ray), et le surréalisme, qui révisait toutes les valeurs reçues, et propose une nouvelle lecture des oeuvres du passé (Jérôme Bosch, Boecklin, Monsu Desiderio, Goya) la figuration anecdotique des pompiers devient de plus en plus anachronique. Elle reste liée à une époque, témoignant admirablement d'elle parce qu'elle en est le plus juste et scrupuleux reflet. La société, et son art, vivaient en bonne harmonie, parce que la première se retrouvait dans celui-ci, qui la flattait. Devenu exercice de contestation, l'art agressa son public, qui ne s'y reconnaissait pas. Aujourd'hui deux nouvelles voies sont offertes à l'avant-garde : la non créativité plasti-

que, au profit de l'attitude, du simple concept ou du constat, et qui modifie notablement les statuts sociaux de l'artiste (qui devient écologue, sociologue, futurologue, et pourquoi pas, moraliste) ; la plus scrupuleuse représentation du monde du visible, telle que nous le propose l'hyperréalisme. Cette adéquation froide et objective de l'image et de son sujet finit, paradoxalement, par confondre dans la même trajectoire plastique, la vision capitaliste (hyperréalisme) et la vision socialiste (réalisme socialiste). Serions-nous revenus au point de départ ? Cinquante ans après les plus grands remous la figuration en crise réapparaît avec sensiblement les mêmes thèmes usant, sans doute, de conventions plus modernisées (par la connaissance du cinématographe). La photographie avait chassé la figuration de la peinture, c'est avec sa complicité qu'elle revient en force dans l'art d'avant-garde.

Jean-Jacques Leveque

Article paru dans la Galerie n° 125  
mars 1973



APPEL  
JULES  
*Lithographie*

# ADAMI

## ADAMI Valerio

- 1935 né à Bologne, vit à Arona (Italie) et à Paris  
1959 Galleria Del Naviglio Milan  
1964 Documenta III à Cassel  
1966 Jeune Peinture à Paris et Expositions à Milan et Bruxelles  
1967 Bande dessinée et Figuration narrative  
1968 Biennale de Venise  
Dada Surréalisme et leur Héritage  
1970 Laboratoire Adami Studio Marconi à Milan  
1971 Long métrage couleur

ADAMI, peintre de la vie contemporaine, s'empare d'un quotidien suffisamment banal pour être intemporel et nous fait ressentir l'angoisse sous-jacente à une réalité sociale dont nous sommes les témoins sans jamais pouvoir la saisir dans sa totalité. Dérégulant l'espace qu'il fragmente, il trouble notre perception ; refusant l'écriture subjective de la touche géométrisant les formes, il ramène l'anecdote à une structure glacée que nous ne pouvons que partiellement déchiffrer. La violence crue de la couleur, la sécheresse voulue du trait donnent à l'énigme une présence obsessionnelle, détachant le fait divers de tout contexte individuel pour en tirer un fait mental et pictural autonome.

Catalogue du Musée  
de Grenoble

# ADO

## ADO Sato

- 1936 né à Tokyo Etudes d'Esthétique  
1962 arrive à Paris  
il participe à de nombreuses expositions  
soit collectives :  
1968 Galerie 9 Paris, Musée de Fontainebleau, Cité Universitaire, Paris  
1970 Kyoto, Munich, Sapporo  
1971 Bruxelles, Gand, Liège  
soit particulières :  
à Londres, Paris, Luxembourg, Tokyo, Toulouse, Cannes, Madrid, New-York.

"La peinture d'ADO se présente objectivement comme une juxtaposition et parfois une superposition de formes simples, apparemment et réellement géométriques, mais infiniment moins simples qu'il n'y paraît au premier abord. La présence de ces formes est poussée à une certaine exaspération par la couleur. La couleur est, elle aussi, apparemment pure - ou presque - car, en fait, il s'agit de nuances très subtiles.

Ainsi cette peinture techniquement et scientifiquement d'une rigueur exemplaire ne peut être que le fruit d'un artiste doué d'une imagination rare. Il suffit d'avoir pendant quelques semaines, sur ses murs, une oeuvre d'ADO et un objet dit "de design" ou la production de l'un de ses imitateurs pour faire toute la différence. L'oeuvre d'ADO vit parce qu'elle est riche d'un travail interne qui n'est réductible à aucune formule".

Georges Boudaille  
Critique d'Art

# ADZAK

ADZAK Roy

né en 1927 à Reading (Angleterre)

Etudes à Sydney School of Art, St Martin's School of Art, Londres  
Il vit à Paris et à Londres

Première exposition personnelle en 1963, à la Galerie Pater - Milan,  
puis Galerie Iris Ciert, Paris, Cologne, Essen.

Expositions de groupes :

1963 Salon des Comparaisons, Paris

1966 Salon de Mai, Paris ; Grands et Jeunes d'aujourd'hui, Paris

1967 Galerie Mathias Fels, Paris

1968 Salon de Mai, Paris ; Fondation Maeght ; Triennale de Milan

1970 Palais des Beaux Arts Bruxelles

1971 Salon des Comparaisons, Paris ;

Salon de la Jeune Sculpture, Paris.

# ALECHINSKY

ALECHINSKY Pierre

1927 né à Bruxelles

1949 expose avec le groupe Cobra, au Stedelijk Museum d'Amsterdam

1951 à la dissolution du groupe, s'installe à Paris

1952 étudie la gravure avec S.W. Hayter

Première exposition personnelle à Paris : "Les Mains Eblouies"  
(Maeght 1949). Depuis 1962 expose ses peintures à Paris, Galerie de  
France et à New-York Galerie John Lefevre.

Depuis 1963, expose ses gravures à la Hune

Grandes expositions personnelles :

Amsterdam (Stedelijk Museum 1966), Chicago (Arts Club of Fine Arts  
1965), New-York (Guggenheim Museum 1966), Houston (Museum of  
Fine Arts 1967), Munich (Galerie Van de Loo, qui édite son premier  
catalogue de l'oeuvre gravée et lithographiée 1967 : 283 numéros),  
Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 1969. Dusseldorf, Kunstverein. London  
Gallery 1970.

1960 Prix Hallmark à New-York

1968 Prix Marzotto

"Un monde pictural sans limite d'où surgissent d'ironiques figures, qui  
à peine apparues, disparaissent de nouveau dans le magma. Un art de  
surprises, d'étranges rencontres, de mirages fascinants. Lieux d'affronte-  
ments où l'informe prend corps. Une peinture d'obscurités allègres,  
d'aléatoires cryptogrammes : une poésie jaillissante".

Opus Actualité 45

J.L. Pradel

# APPEL

APPEL Karel

1921 né à Amsterdam ; vit à Paris

1940 - 1943 Etudes à l'Académie Royale d'Amsterdam

1946 Première exposition individuelle

1948 Un des fondateurs du groupe expérimental "reflex" en Hollande  
et du groupe Cobra (Copenhague, Bruxelles, Amsterdam)

1950 s'installe à Paris

L'oeuvre d'APPEL introduit le spectateur dans un monde peuplé de créatures fantastiques, cocasses et bariolées. Pour rendre ce monde de pure fantaisie, il emploie des formes colossales d'une agressivité certaine. Il veut rendre le tragique et la joie de la vie de l'homme. APPEL est un expressionniste. Ses oeuvres sont pleines de vie et débordent de couleurs. "Je casse le hasard dit APPEL, je jette le rouge, je le casse avec du noir, je casse même le hasard du bleu par du bleu, du blanc par du blanc"... "L'acte de création a beaucoup plus d'importance que l'objet créé et ce dernier gagne en signification dans la mesure où il porte les traces du labeur qui l'a engendré et n'est point parachevé".

Pour lui, il n'y a pas de bonne peinture sans plaisir, c'est à dire, sans une intense joie créatrice. "Une peinture n'est pas une construction de couleurs et de lignes, mais un animal, une nuit, un cri, un homme, ou tout cela ensemble" dit APPEL.

Catalogue du Musée  
de Grenoble

# ARICO

ARICO Rodolfo

né en 1930 à Milan ; il vit et travaille à Milan.

Dans le panorama assez compliqué et incertain de l'art italien de nos jours, l'oeuvre de Rodolfo ARICO constitue un phénomène insolite à cause de la solitude et de l'isolement dans lequel elle s'est développée. La lente maturation d'une poétique très personnelle a amené cet artiste à la création de compositions en grande partie géométriques, souvent imposantes par leurs formes équilibrées décidées et monochromes, qui cependant, ont pris leur essor il y a bien longtemps à partir d'une peinture intime, effleurée par de subtiles touches, très différente de celle d'aujourd'hui. Et cependant, on peut suivre facilement la continuité de cette oeuvre à travers les métamorphoses compliquées qu'elle a subies pour passer d'un premier stade embryonnaire au stade actuel de maturité artistique. Son oeuvre échappe à toute définition précise, n'apparaît jamais manifeste, présente toujours une marge d'ambiguïté qui en est d'ailleurs la constante essentielle.

Gillo Dorfles  
Critique d'Art - Opus

# ASSADOUR

## ASSADOUR

né le 12 Août 1943 à Beyrouth Liban

Etudes à l'Académie Pietro Vannucci Perouse Italie

à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts - Paris - Atelier Goutaud

Expositions personnelles :

1968 - Galerie l'Amateur - Beyrouth Liban

1971 - Galerie La Pochette - Paris

1972 - Galerie La Taille Douce - Bruxelles - Belgique

Autres expositions :

Expositions Internationales de Dessins Originaux - Rijeka Yougoslavie

Biennales Internationales de la Gravure - Cracovie Pologne.

1971 - La Jeune Gravure Contemporaine Paris

1972 - Terza Biennale Internazionale della Grafica d'Arte Florence Italie

1972 - Réalités Nouvelles - Paris.

# BAJ

## BAJ Enrico

né à Milan en 1924

Fait ses études à l'Académie de Brera ; a fondé en 1951 le Mouvement Nucléaire ; a collaboré à de nombreuses revues internationales et à participé aux expositions de groupe de l'Ecole de Paris et du Mouvement Surréaliste ; a exposé dans de nombreux pays.

"Réfléchissant en particulier à l'évolution de BAJ qui n'a fait qu'augmenter son autorité dans tous les domaines, on peut se demander s'il n'est pas en train de prendre cette place extrême, difficile qu'un individu d'exception peut conquérir à travers l'art, au moment même où les contradictions dont je parle atteignent un degré paroxystique dans tous les pays d'Occident. Depuis qu'il a refait Guernica, BAJ semble en effet se soucier de plus en plus du caractère de message social qu'articulaient en sourdine, à travers le thème continu de ses "généraux" les formes bouffonnes, grotesques et parodiques qu'il donne à tous les personnages de sa peinture.

Alain Jouffroy  
Critique d'Art - Opus



91/120

La danse de la nuit aux mangroves

Corneille 72



CORNEILLE  
*LA CHUTE DE L'ANGE AUX TROPIQUES*  
*Lithographie*

# CAIROLE

Documentation non parvenue

# CARRIER, DODY, UNAL

Voir à la fin du catalogue

# CARRINO

CARRINO Nicola

né à Taranto en 1932

Le "nouveau géométrique" de Nicola CARRINO concerne plus la théorie de l'art que la technique. Le schéma cubique qu'il préfère (peut-on encore parler de sculpture ?) les motifs en décalé et en forme de T qui le composent, ont la consistance ambiguë d'une unité prête à se décomposer de façon dynamique en plusieurs variantes, créent une forme dont le fond est toujours plus agressif et demande à être sélectionné, poussé, déplacé, bouleversé par un geste qui le reconduise toujours à son origine unitaire. Ses oeuvres ne peuvent être contemplées "du dehors", de façon esthétique. Il s'agit de constructions ou de reconstructions de formes fermées qui, pour être vécues, nécessitent une intervention matérielle et mentale. L'art de CARRINO est un art conceptuel, par excellence ; il s'exerce dans un domaine du concrétisme, mais ne se contente pas de solutions visuelles.

Roberto Sanesi  
Critique d'Art - Opus

# CHARMILLON

CHARMILLON Jean-Pierre

né à Bourges en 1943

Fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Bourges, entreprend de travailler parallèlement la peinture, les matières plastiques et l'aluminium.  
1964 - Participation au Salon Lefranc de la Jeune Peinture  
1968 - Exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
Participation à des Salons régionaux, La Charité/Loire, Sancerre  
1969 - Exposition à la Maison de la Culture de Bourges, du Havre, de Grenoble (Galerie de prêt), de Reims.  
1971 - Expositions en Suède

Il crée pour des concerts audio-visuels, des structures mobiles où lumière, couleur, mouvement se juxtaposent à des oeuvres musicales à Bourges, La Charité Paris, Reims. Il étudie également au sein du Groupe Musique et Arts Plastiques, l'environnement et ses incidences sur le plan sonore.

# CLAVE

CLAVE Antoni

né à Barcelone en 1913

Peintre espagnol de l'Ecole de Paris

Dans ses débuts à Barcelone, il illustre des revues hebdomadaires, fait des recherches de collages. Fixé à Paris en 1939, il pratique la lithographie, illustre plusieurs livres : "La dame de pique" de Pouchkine (1946) "Gargantua" de Rabelais (1953).

Pour le théâtre, il compose des décors : Los Caprichos (1946), Carmen, ballet de Roland Petit (1949).

1954 - Il obtient le prix de la gravure à la biennale de Venise.

1957 - Prix à la Biennale de Sao Paulo.

"Sa peinture influencée d'abord par Vuillard et Bonnard, s'est orientée vers des recherches de style, parfois en incorporant des éléments de collages à des empâtements vigoureux. Unissant un dessin large d'esprit cubiste à un coloris sombre et ardent, il crée des figures amples, qui ont un peu une allure d'imagerie populaire monumentale".

Raymond Charmet  
Dictionnaire de l'art contemporain

# CLERGUE

CLERGUE Lucien

né à Arles en 1934

Etudes musicales et secondaires jusqu'à 16 ans

1952 - mort de sa mère. Cette mort le hante jusqu'à ce qu'il l'exprime dans la photographie.

1954 - réalise 50 portraits d'acteurs

1955 - exécute 1500 photographies de saltimbanques dans les ruines de guerre de la Ville d'Arles.

1956 - Nus de la mer

1957 - illustre "Corps mémorable" d'Eluard

1960 - découvre le Marais d'Arles, puis la Camargue, est passionné par la corrida de toros et la mort du taureau.

"L'objectif est un troisième oeil bizarrement tributaire des deux autres... Un photographe qui s'appelle CLERGUE nous apporta dernièrement chez Picasso un album de ses photographies. Nous avons été étonnés de voir combien ces épreuves n'étaient plus simplement de l'esthétique, des images curieuses du marché aux puces ou les formes bizarres des flamants tués par le froid aux Saintes-Marie de la Mer. Non, il y avait là toujours ce Clergue présent dans ses photographies. Bref, il faisait un travail de peintre. Je me demande si le rôle que tu assignes aux peintres ne va pas être maintenant joué par les photographes et si, en somme, il ne demeurera plus des peintres que ce qui reste invisible à ceux qui ne cherchent que la ressemblance pléonastique avec le modèle..."

Jean Cocteau  
Extrait des "Entretiens avec  
Aragon sur le musée de Dresde"

# COHEN

COHEN Bernard

né en 1933 à Londres

Exposition personnelle :

Kasmin Gallery Londres (décembre 1964)

Exposition collective :

XVI<sup>e</sup> Salon de la Jeune Peinture - Paris 1965

# CONSAGRA

CONSAGRA Pietro

né en 1920 à Mazzara de Vallo

Considéré comme un des plus grands sculpteurs italiens. Il forme en 1947 le groupe Forma non figuratif. Sa sculpture à deux dimensions présente des formes subtilement découpées. Théoricien, il a écrit de nombreux essais sur la sculpture.

# CORDIOLI

CORDIOLI Marco

né à Mantoue en 1934

CORDIOLI est passé au travers d'expériences pour arriver aujourd'hui à remplacer la métaphore par une ligne colorée incisive. Et cependant, si d'un côté le langage de CORDIOLI s'est libéré de toute contrainte, pour laisser émerger une méthode de contemplation visuelle harmonieuse, de l'autre, on assiste à la réapparition de la nature objective et concrète à laquelle il ne sait renoncer. A présent, dans ses oeuvres dominées par le collage, le sujet est une fin en soi.

d'après Roberto Sanesi

Critique d'Art - Opus

# CORNEILLE

CORNEILLE Cornelis van Beverloo

1922 - né à Liège, de parents hollandais

1940 -43 suit les cours de dessin de l'Académie d'Amsterdam

1948 - fonde avec Appel et Constant le Groupe Expérimental hollandais

1948 - Cofondateur de Cobra à Paris

Expositions particulières à Amsterdam 1951 et 1954

Rotterdam 1952, Anvers 1953 et 1954

Participe à de nombreuses expositions de groupe, notamment à la Galerie Maeght, à la Galerie Pierre et au Salon de Mai.

Vit à Paris

"Peinture à forte arcature linéaire, expressive par un graphisme noir et coloré, à la fois sensible et volontaire".

Michel Seuphor  
Peintre - poète - écrivain

# CUECO

CUECO Henri

né en 1929 à Uzerche (Corrèze)

1956 - Prix Marlborough

1959 - Prix Fénéon

1963 - Prix de la jeune peinture

Expositions particulières :

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris 1964

Galerie Claude Levin 1967

Expositions de Groupes :

Marlborough Fine Art Londres ;

Festival de Royan ;

Musée Hébert Grenoble,

FNAC Paris 1967

Salons : Jeune Peinture depuis 1954, Salon de Mai 1957 - 1959 ;

Biennale de Paris 1959, 1961, 1963 a réalisé des Décors de Théâtre.

"CUECO travaille en aplats, définit par le trait des plages nettes où il place la couleur (rouge) sans modulation, des grisailles qui indiquent une sorte de volume (que l'on pourrait croire arbitraire, mais qui accuse la torsion du corps, la convulsion et le cri) et des zones neutres indiquées par des hachures. Il y a dans ses compositions sur les "Hommes rouges" un côté volontaire et calculé, une froideur technique qui tranche avec la violence du contenu et le puissant et chaleureux impact du chromatisme. L'explicite ne se situe pas dans l'anecdote, qui demeure ambiguë, mais dans le mouvement et dans le paroxysme qui déchaîne la foule, éparille les corps dans l'espace, apporte ce qu'on pourrait considérer comme le lyrisme de la méthode vidéo.

Gérald Gassiot - Talabot  
Critique d'Art - Opus

# DELAUNAY

DELAUNAY Sonia

née en Ukraine en 1885. Elle vit à Paris depuis 1905

1910 - Elle épouse Robert Delaunay. A ses côtés, elle va créer et développer en marge du cubisme, le simultanéisme ("la couleur est forme et sujet") dont une des toutes premières réalisations sera l'illustration du poème de Blaise Cendrars "La prose du Transibérien" 1913. Son aventure plastique est désormais inséparable de l'histoire de l'art moderne. de 1914 (Les robes poèmes) à 1925 (Exposition du Musée des Arts Décoratifs) Sonia Delaunay crée des tissus et des costumes "simultanés". Expositions personnelles : Galerie Bing 1953, Galerie Denise René, Galerie XVè siècle; Les grandes rétrospectives de l'oeuvre des Delaunay à travers les grands musées mondiaux à la même époque.

Turin 1960, Musée du Louvre 1964, Ottawa, Galerie Nationale du Canada 1965, Paris, Musée National d'Art Moderne 1967, Cologne, Baukunst 1968, Le Havre, Upsala 1969.

"Dire de Sonia Delaunay qu'elle est une grande coloriste, c'est la définir bien incomplètement. Grande coloriste, elle l'est bien sûr ; mais elle ne se contente pas de réussir quelques beaux accords de bleus, de rouges, d'orangés ou de verts ponctués par des accents noirs, et, dans les gouaches, par le blanc du papier, par endroit préservé. Elle donne une vie propre, autonome à la couleur. C'est la couleur vivante qui confère son rythme, son mouvement, sa profondeur, en un mot sa vie au tableau, à la gouache, à la moindre esquisse".

Michel Hoog

# DEL PEZZO

DEL PEZZO Lucio

né à Naples en 1933 - vit à Paris

C'est leur froideur calculée qui donne aux énigmatiques objets de DEL PEZZO leur présence obsédante, inquiétante. Art "métaphysique" au sens auquel l'entendait Chirico, que DEL PEZZO salue expressément ("Hommage à Chirico"), la création de DEL PEZZO exprime une angoisse sourde devant un mystère diffus, sournois en même temps qu'une interrogation sur les possibilités qui s'offrent à l'homme de maîtriser cette angoisse, d'élucider ce mystère ("la grande pyramide"). La simplicité même des moyens - des matières pauvres, des couleurs unies, des volumes élémentaires, donne à ce qui semble être tout d'abord des constructions ludiques une force symbolique contraignante.

Catalogue du musée  
de Grenoble

# DEWASNE

# DORNY

DEWASNE Jean

né en 1921 - Vit à Boulogne sur Seine

Ecole des Beaux-Arts de Paris

Premières expositions personnelles :

1941 - Galerie Jacquet à Paris

1966 - Kunsthalle Berne

1968 - Venise

1970 - Musée de Grenoble

1972 - Grand Palais "Douze ans d'art contemporain"

Pionnier de la peinture "construite" et adepte de l'abstraction géométrique, J. DEWASNE poursuit depuis bientôt 25 ans avec la même rigueur passionnée, une oeuvre qui se définit par son homogénéité et sa patiente continuité. Tournant résolument le dos aux médiums et aux matériaux traditionnels, peinture à l'huile et toile, qu'il considère comme trop subjectifs, il a opté pour le ripolin et le métal, l'émail à froid plus aptes au développement de larges signes abstraits. Mais son oeuvre présente la singularité, le paradoxe séduisant d'introduire une dynamique baroque à l'intérieur d'une forme d'art réputée pour sa froideur.

J.D. Rey  
Critique d'Art

DORNY Bertrand

né en 1931 à Paris où il vit et travaille

Il organise des expositions individuelles depuis 1957 notamment à Paris, Boston, Luxembourg, en Suède et en Allemagne. En 1970 : Gallery of Graphic Art, New-York. En 1971 Galerie La Taille Douce, Bruxelles.

Il participe à de nombreuses expositions de groupe :

1958 : Newport, Art Festival

1961 - 62 - 63 Paris La Jeune Peinture

1965 - 68 - 70 - 71 Salon de Mai

1967 - 68 - 71 Salon des réalités Nouvelles

1967 - 68 - 70 Salon de la Jeune Gravure Contemporaine

1968 - Biennale Internationale de la Gravure - Paris

1968 - 70 Biennale de Cracovie Pologne (Prix de la Ville de Cracovie (1970)

1971 - Première Biennale de l'Estampe, Epinal, France.

# DOWNING

DOWNING Joseph Dudley

né en 1925 dans le Kentucky

Etudes à l'Art Institut de Chicago

Après une exposition particulière dans cette ville, il se rend à Paris où il participe à de nombreuses expositions de groupe, tandis que sa peinture s'approche progressivement de l'abstraction complète qu'il atteint dans une exposition particulière au Studio Facchetti en 1955.

"L'artiste s'exprime comme un médium qui nous communiquerait les secrets à lui confiés. Une fois nous assistons à des fêtes lumineuses, une autre fois, nous entendons des romances très douces".

Herta Wescher  
Critique d'Art

# EHRE

EHRE Jurgen

né à Kassel (Allemagne) en 1941

Etudes de décoration, art graphique et décor scénique depuis 1963 ; réside à Paris.

1963-67 Etudes à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts - Paris  
Expositions personnelles :

1969 - Galerie A.M. Verna, Zurich ; Zunini, Paris

1972 - Galerie Arcanes, Bruxelles.

Expositions collectives : 1969 ... 1972

"Jurgen EHRE, de l'épanouissement à la défloration des images, trace des infinis où la féminité incruste son achèvement... Le mystère et le rythme, ces deux éléments fondamentaux de tout culte humain, s'inscrivent prodigieusement dans l'oeuvre de Jurgen EHRE.

Il est attachant de constater que dans un langage nouveau, ce jeune peintre tente de résoudre le problème de la lumière, de l'ombre, du feu et de l'eau, que l'homme porte en lui comme un fardeau trop lourd.

Philippe Plattner  
Critique d'Art



# FABIEN

## FABIEN

né le 18 janvier 1925 à l'Isle-Jourdain (Vienne)

Formation autodidactique. Après des études de dessinateur et s'être engagé comme volontaire pendant la guerre, vient à Paris en 1946.

Expositions : Peintres témoins de leur temps, Biennale de Tokyo 1964

Expositions particulières depuis 1965 :

Galerie Wally Findlay Palm Beach mai 1966 ;

Galerie Carlier, Paris avril 1967 ;

Galerie de l'Entracte Lausanne mai 1967

Exposé en permanence : Paris Galerie Carlier ; Belfort ; Galerie du vieux Belfort ; U.S.A. New-York ; Chicago ; Rome

"Il y a chez Fabien dans sa composition comme dans son expérience des couleurs pures et des harmonies éclatantes, des tons peu communs qui lui sont propres".

Lettres Françaises février 1961

# FEITO

## FEITO

né le 31 octobre 1929 à Madrid


1954 obtient le prix de professeur de dessin à l'Ecole San Fernando de Madrid. Est envoyé en France par le ministère de l'Education Nationale d'Espagne. Obtient un contrat en exclusivité avec la Galerie Arnaud et s'établit à Paris.

1962 - Exposé au Japon.

"C'est le propre d'une peinture abstraite comme celle de FEITO que de faire ressentir durement l'insuffisance des mots. Il semblerait qu'elle se satisfasse de la verbalisation la plus sommaire, du simple énoncé de ses couleurs si toutefois on pouvait les saisir dans leur rapport les unes avec les autres. Cette peinture pourrait être "symboliste" puisque bien que non figurative elle n'est pas informelle et propose un registre de formes et de couleurs simples auxquelles elle confère un "sens" expressionniste et classique. Il y a dans son oeuvre les couleurs même de la corrida, le noir qui fonce et le rouge qui aveugle, résumant à la fois tout le bien et tout le mal".

Marc Albert Levin





DEWASNE  
*Sérigraphie*

# FOLON

## FOLON

né à Bruxelles en 1934

Abandonne ses études d'architecture pour le dessin. Habite à Burcy, France. Ses dessins ont paru dans de nombreux magazines et particulièrement dans "Time", "Fortune", "Le Nouvel Observateur" et "The New Yorker".

Travaille au film de William Klein "Qui êtes-vous Polly Magoo ?", réalise un film de deux minutes avec Alain Resnais, intitulé "Le Cri". Il participe aux recherches audio-visuelles de la Compagnie Jean-Marie Serreau - André Perinetti, réalise pour Olivetti plusieurs affiches. En 1968, réalise pour la Triennale de Milan une surface de 36 m<sup>2</sup>, animée de plus de cinq cents points lumineux, peinte sur polyester. FOLON écrit ceci : "Dessiner, c'est marcher dans les rues et regarder la vie. Je ne comprends pas mes dessins. L'imagination est plus forte que nous. Les choses qui m'ont frappé s'arrangent entre elles et se mettent à vivre sur le papier. Je suis seulement le premier spectateur de mon travail et s'il est un point de départ à l'imagination de celui qui la regarde, il trouve un sens".

# FOSSIER

## FOSSIER Christian

né à Paris le 9 septembre 1943

Expositions personnelles :

1965 - Maison des Beaux-Arts

1966 - Librairie Anglaise

1967 - Galerie Claude Bernard

1970 - Galerie la Hune

1972 - Bibliothèque Nationale - Musée de Grenoble - Overbeck Gesellschaft, Lubeck

"C'est à leur faculté de moduler leurs noirs que se reconnaissent les graveurs authentiques : noirs opaques ou transparents, angoissants ou lumineux, veloutés ou métalliques, touchants ou transitoires. Or, les noirs de FOSSIER, pas plus qu'ils ne posent une couleur, ou une absence de couleur, ne qualifient des matières : par leur densité, leur granulation, leur rapport aux blancs qu'ils provoquent ou pénètrent, ils créent des faits spatiaux qu'aucune autre technique que la gravure ne permettrait de suggérer dans leur singularité et la multiplicité de leurs significations".

Maurice Besset  
Conservateur du Musée Grenoble

# FROMANGER

FROMANGER Gérard

né en 1939 à Pontchartrain (Seine et Oise) Vit à Paris  
Ecole des Beaux-Arts Paris

Expositions :

1966 - Galerie Parti-Pris Grenoble  
1970 - Maison de la Culture Grenoble  
1971 - Siniscalco Rome

"Voici la série de reproductions de drapeaux sanguinolents qui évoquent la violence qu'un peu partout dans le monde les pouvoirs établis instaurent au nom de l'ordre bourgeois ou stalinien. Ces drapeaux ont servi de costumes aux danseurs du Ballet Théâtre Contemporain d'Amiens qui, dans bien des lieux, ont interprété l'admirable ballet "Hymnen" conçu sur une musique de Stockhausen. L'image tantôt visuelle, tantôt sonore de la Révolution était bien entendu le personnage central de ce spectacle d'une incroyable puissance démonstrative. La pureté de cette image émergeant de tout ce sang revenait là sans cesse comme une litanie. La révolution ne cède pas. Elle renaît toujours plus vivace et plus belle, véritable fleur obsédante née de ses propres blessures".

Jérôme Peignot

Critique d'Art - Opus

# GARANJOURD

GARANJOURD Claude

1928 né à Grenoble  
1954 Première exposition à Grenoble  
1958 Première exposition à Paris  
1958 Lauréat du Prix de la Jeune Peinture  
1959 Première exposition à Londres  
1963 "20 Jeunes Peintres de l'Ecole de Paris" aux Etats-Unis  
1967 Ouvrages édités par Manus Presse-Stuttgart, à la Galerie de France.  
1970 "100 oeuvres récentes" à la Maison de la Culture de Grenoble.  
Vit à Paris.

Collections de l'Etat, Musée de Melbourne - Fondation Felton - Musée de Birmingham Leicestershire Education Committee.

"L'horizontalité de ses cadences harmonieusement déployées dans de larges espaces maritimes, a fait place, vers 1966, à une verticalité dans laquelle s'inscrit tout naturellement la stature de l'homme. Des objets empruntés aux natures mortes y reviennent comme pour associer les choses à ce hiératisme blanc, vert pâle et rose, éclaboussé de gemmes, griffé, déchiré de traces, de sillages, de cassures, où l'on devine dans le froissement des chiffons triturés, une gangue qui se délite, une cime qui s'arrache à la brume...

Etranges apparitions dont l'aspect n'est ni incertain, ni irréel, qui tiennent à la forme, à la matière, et s'y accrochent pour dresser plus haut que le ciel leur noblesse menacée. Séduction des nuances, tumulte des rythmes écartelés, conflits des montées de sève butant sur l'écorce dure qui en garde dans ses noeuds les reflux, neiges sur lesquelles s'abat une pluie de suie et que lacèrent les éclairs froids de l'ombre...

Pierre Cabanne

Critique d'Art

# GASTINI

GASTINI Marco

né à Turin en 1938

“Marco GASTINI affirme que “la peinture est toujours virtuelle”, indiquant ainsi très clairement le sens qu’il fallait attribuer à son oeuvre. Il emploie et rapproche des matières imprévues, brutes, aériennes ou palpables : plomb, plexiglas, néon, etc... Les résultats mettent parfois en relief une présence physique “naturelle” et rude ; d’autres fois, ils atteignent les limites d’une subtile sensibilité”.

Roberto Sanesi

Critique d’Art

# GILIOLI

GILIOLI Emile

Sculpteur français né à Paris en 1911

Dès six ans, il connaît le travail de la forge, puis fréquente en 1931 l’Ecole des Arts Décoratifs à Nice et ensuite devient l’élève de Jean Roucher à l’Ecole des Beaux-Arts.

Ses premiers travaux monumentaux ont été commandés et réalisés dans l’Isère : Christ de l’église du Sacré-Coeur à Grenoble (1941), Mémorial de Voreppe (1946), Monument des Déportés de Grenoble (1950), Monument de la Chapelle en Vercors (1952). Il réalise également des commandes tant à l’étranger qu’en France à Lund, par exemple, et à Jonkoping, en Suède (monument à Dag Hammarskjöld 1965) ou à Grenoble (nouvel Hôtel de Ville 1968). Fixé à Paris depuis 1945, il participe aux Salons de Mai, d’Art Sacré. Il a composé une cinquantaine de cartons de tapisserie pour Aubusson et reçu le prix de la Tapisserie à Sao Paulo en 1957, le Prix de la Ville de Carrare en 1959. Il participe aussi aux Salons de la Jeune Sculpture dont il est membre du Comité Directeur depuis sa fondation. Rallié vers 1947 à l’art abstrait, il exécute dans les matières les plus variées et souvent précieuses des jeux de formes concentrés en blocs presque simples et poussés à la perfection. Rétrospective à la Maison de la Culture de Grenoble en 1969. 1973 Hommage à la Résistance - Plateau des Glières.

# GIORGI

Documentation non parvenue

# GIVERNE

GIVERNE Claude Guy

né le 6 février 1947

Etudes à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués

1968 - exécute des cartons de tapisserie à Aubusson

1969 - collabore à différentes réalisations murales auprès de Wogensky.

Salon des Arts Déco (section art mural). Salon d'Automne.

Exposition de tapisseries à "jeux d'aiguilles".

Troisième prix de la S E A l catégorie tapisserie

1970 - Participe à l'expo : Jeux et Jouets d'Artistes Contemporains à la Galerie R. Le Grall. Exposé à la Cité Internationale des Arts.

"Réveiller la capacité créative des gens, c'est les amener à une prise de conscience du choix de leur destin par rapport à leur véritable identité, c'est la mise en évidence des formes d'aliénation, l'avènement à un changement irréversible, la suppression d'une passivité imposée".

Claude Guy Giverne

# GUITET

GUITET James

né à Nantes en 1926

École des Beaux-Arts de Nantes ; professeur de dessin à Angers. Exposé à la Galerie Arnaud Paris 1954, 1956, 1958, 1960, Van de Loo, Munich 1957.

Salons : Biennale de Menton 1951 à 1957.

Triennale Art Français au Pavillon de Marsan 1956

Salon des Réalités Nouvelles de 1953 à 1958 ; L'Art du XXI<sup>e</sup> siècle (Charleroi 1958) ; Festival Bayreuth 1958 ; Exposition du Prix Lissone 1957 ; Festival de l'Art d'Avant-Garde ; Unité d'habitation Le Corbusier de Marseille 1956 et de Nantes 1957 ; Biennale de Paris 1959 ; Antagonismes (Musée Arts Décoratifs 1960).

"James GUITET, dont tout l'art se fonde sur une méditation obstinée de la technique, et dont Michel Ragon, son ami et son biographe a pu dire que "sa peinture avait commencé à devenir personnelle à partir du jour où il s'était créé une technique particulière", s'efforce de conserver précisément à l'égard de tous modes d'exécution et de toutes recettes, une disponibilité conceptrice intacte. La création plastique demeure pour lui un tout, que définissent, sans la diviser, les différentes pratiques de l'artiste et les instruments multiples qu'il utilise, qu'il s'agisse du burin, du ciseau ou du pinceau.

Gérald Gassiot-Talabot

Critique d'Art

# GUNSETT

GUNSETT Georges

né en 1919 à Paris

Jusqu'en 1950, études d'ébénisterie et de décoration parallèlement avec la peinture.

En 1950, arrivé à Grenoble, il se consacre uniquement à la peinture et travaille également le métier de mosaïste.

Première exposition, en 1956, à la Galerie Monnin, à Grenoble. De 1956 à 1972, expose régulièrement au moins une fois l'an dans diverses galeries à Grenoble, Paris, Cannes, St Tropez, Berlin.

Dès 1952, il participe à des manifestations de groupe : Union des Arts Plastiques, l'Art et la Paix, Peintres dauphinois à la Galerie d'Uckermann, Art à l'Usine (Neyrpic), Peintres dauphinois à Lyon, Artiste professionnel, il est proposé, soit par des architectes, soit par des municipalités, pour réaliser des décorations murales à titre privé ; récemment : Foyer des Jeunes Filles au Domaine Universitaire de St Martin d'Hères, Façade du Stade Nautique d'Echirolles, Salle des Mariages et Hall de l'Hôtel de Ville de Fontaine. Au titre des 1 o/o, il obtient des commandes d'état pour décorations diverses : écoles maternelles, primaires, C.E.S. et C.E.T.

G. GUNSETT peut se définir comme un "artiste-ouvrier". Dans ses réalisations on trouve aussi bien des peintures, des gouaches, des gravures sur bois, du métal repoussé. Tout matériau le tente et, dans ses collages et ses mosaïques, le matériau solide (cuir, ardoise, pâte de verre, bois) côtoie l'éphémère (plumes, dentelles, tissus, etc...).

# HACHID

HACHID Zohra

née à Alger en 1948

Jeune Kabyle, a fait de la décoration et de la publicité, se spécialise dans la création d'objets très colorés, notamment des séries de marionnettes. Etudes aux Beaux-Arts d'Alger, travaille au Ministère de l'Artisanat d'Alger.

Se dirige de plus en plus vers la création graphique en volumes (masques, figurines, grands animaux) en vue d'environnements et de manifestations pour les enfants.



# HAMISKY

HAMISKY Kim

né en 1943 à Sontay, nord Vietnam

De 1964 à 1970 expose à la Galerie Arnaud

De 1963 à 1970 expositions de groupe Galerie Arnaud : Cimaise Bonaparte - Musée Galliera, Fondation Maeght, M.J.C. Arcueil.

1965 - 1969 - Biennale Paris

1966 - Deuxième Salon International Galeries Pilotes Lausanne.

"Un tableau de Hamisky, c'est en effet un anti tableau, une anti peinture, fait néanmoins pour être accroché à un mur, comme un vrai tableau. C'est un simulacre de peinture de chevalet, une autocritique d'ancien peintre abstrait lyrique renégat, une ruse d'antisculpture offensant la vertu du relief.

Ce solitaire qui ne fréquente aucun artiste de sa génération n'aime guère que les artistes de l'époque russe dite constructiviste, notamment Lissitzky, Malevitch et Tatlin.

J'ai connu Kim HAMISKY si inquiet, si interrogateur, si mal à l'aise dans sa période de peintre abstrait lyrique que je suis tout surpris de son calme, un calme, bien sûr, de fauve qui se contient. Mais aujourd'hui, il interroge moins qu'il ne répond. Peut-être ses tableaux actuels sont-ils en quelque sorte une réponse blanche à l'interrogation angoissée de ses élans lyriques d'hier".

Michel Ragon

Critique d'Art

# INDIANA

INDIANA Robert

né en 1928 à Newcastle Indiana

Etudes à John Herrow Art Institut, Indianapolis ; Art Institut of Chicago ; London University.

Vit à New-York.

Première exposition : 161 Studio of the Dance Gallery, New-York. Robert INDIANA, de son vrai nom Robert CLARK, né à Indiana, choisit délibérément un genre d'art austère et limité aux implications littéraires avancées. Prenant pour motifs de simples mots de slogans, Indiana les peint soigneusement, à la main sur la toile où ils délivrent des directives ou des messages comme pourraient le faire des signaux routiers. "Eat", "Err", ou "Hug" nous parlent de la vie sur l'autoroute 66 - comme tout américain en fait l'expérience. Mais de toutes ses toiles-slogans, "Love" est la plus puissante, métamorphosée en carte de vœux, en poster, voire en boucles d'oreilles commerciales, pour une génération de hippies, marquée par l'Amour, en quête d'affection et de tolérance. Les premières oeuvres d'Indiana étaient inspirées par les machines à sous et les signaux routiers. Avec le renouveau de la poésie concrète vers le milieu des années 60, l'oeuvre d'Indiana semble anticiper remarquablement le flot de poésie-peinture qui devait déferler par la suite et ses toiles op aux couleurs brillantes, aux contrastes aigus de tons diamétralement opposés, se rangent parmi les poèmes concrets les plus efficaces et les plus éblouissants de la période Pop.

Maria Amaya

"Le pop art américain"

# JONQUIERES

JONQUIERES Eduardo

né en 1918 à Buenos Aires

Etudes à l'Ecole Normale d'Instituteurs. Faculté des Lettres à Buenos-Aires. Ecole des Beaux-Arts, Buenos-Aires de 1932 à 1936.

Arrive en France en 1959.

Expositions :

1955 - Peinture, Sculpture, Architecture et Urbanisme de notre temps, à Buenos-Aires.

1956 - Sao Paulo IVème Biennale

1958 - Bruxelles Exposition Universelle

1962 - Paris Musée d'Art Moderne

1966 - Paris Maison de l'Argentine

1967 - Paris Galerie la lumière

1968 - Aix la Chapelle

1968 - Grenoble Maison de la Culture

1970 - Paris Salon des Grands et Jeunes

1971 - Norvège, Danemark, Suède

# KALINOWSKI

KALINOWSKI

né en 1924 à Düsseldorf

1945-1948 Académie de Düsseldorf

1950 - Après un séjour en Italie, se fixe à Paris

1950 - 1952 - Fréquente l'Atelier d'Art abstrait de Dewasne et Pillet.

Participe à plusieurs expositions de groupe.

1960 - Premières sculptures de cuir, par la suite de nombreux collages, des "objets" non conventionnels, des costumes de ballet et des illustrations. Après s'être exercé avec application dans une peinture abstraite aux formes et aux couleurs nettes dont le tranchant blessait certains regards critiques, Kalinowsky a suivi le mouvement général de la peinture vers plus d'affectivité. Une atmosphère dramatique s'est installée dans son oeuvre dont l'évolution n'est certainement pas close.

# KANTOR

KANTOR Tadeusz

né en Pologne en 1915

L'action Multipart comprend trois étapes.

Première étape Multiplication

Le tableau "traditionnel" (toile, châssis, dimension 120 x 110 cm) n'est pas dans la première phase de l'action "Multipart" un tableau achevé. Le parapluie n'y joue que le rôle de signature ou plutôt d'entête sur une feuille de papier blanc (à partir de 1965, Kantor fait presque exclusivement des tableaux au parapluie). Ainsi dans cette phase, le tableau n'est qu'une surface vide, réservée pour une action ultérieure. Dans cette situation, est-il déjà une "marchandise" ? De toute façon, on ne peut entrer dans sa possession par la voie d'une simple opération financière.

Deuxième étape Participation.

Il en résulte :

qu'un tableau de la série "Multipart" est également un retour pervers aux sources du commercialisme : tableau "traditionnel" plus endroit traditionnel (le tableau à la Maison) endroit où le rapport entre l'homme et l'art est devenu un rapport de possession.

Troisième étape Exposition des Collectionneurs.

Opus M. Ptaszkowska

W. Borowski

# KIJNO

KIJNO

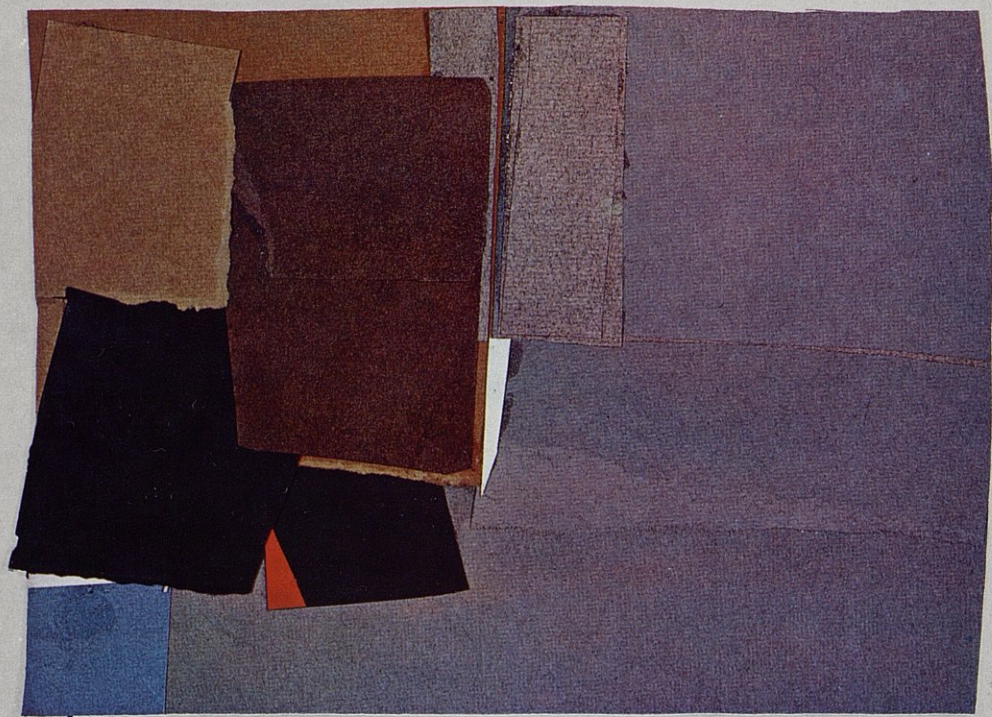
né en Pologne en 1921

de famille émigrée dans le Nord de la France,  
études de philosophie, longue maladie...

Son art découle de sa personnalité formée par sa naissance, son éducation, ses épreuves.

Sa volonté profonde est d'arriver à créer un langage ;

Il perçoit le monde, il en synthétise les formes en les dépouillant de tout élément concret et réalise un univers de signes abstraits signifiants par eux-mêmes.



Amigo

24. 08. 1972

DORNY  
VILLE DU NORD  
*Collage*

# KLASEN

KLASEN Peter

né à Lübeck en 1935 ; vit à Paris

1956-1959 Beaux-Arts de Berlin ; s'installe à Paris

1963 - Exposition à la Galerie Mathias Fels "Images à 5 branches"

1964 - Mythologies quotidiennes au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Expositions collectives : Biennales.

"Proche de Genovèse par la technique et l'approche de la réalité, Klasen s'en éloigne par son inspiration. En juxtaposant à l'état brut des éléments de la vie quotidienne (prises électriques, lavabos, robinets, poignées, ventilateur) à des visages, des corps humains, Klasen essaie de nous montrer le caractère insolite et ambigu de la vie contemporaine. "J'essaie de reproduire un objet avec une minutie absolue et avec la plus grande précision et en même temps je constate que cet objet devient quelque chose d'inquiétant qui m'échappe".

Peter Klasen

Catalogue du Musée de Grenoble

# LASTOVKA

Artiste tchèque.

Document non parvenu

# LEPPIEN

LEPPIEN Jean

né en 1910 à Lünebourg Allemagne.

1945 - Vit et travaille à Paris

Toute son oeuvre antérieure à 1945 est perdue, saisie par la Gestapo en 1944.

Expositions particulières :

1952 - Galleria Bergamini Milano

1956 - Galerie Palette, Zurich

1960 - Gallery Artistes de France New-York

1962 - Bauhaus Archiv. Darmstadt

Principales expositions de Groupe :

1948 - Galerie Denise René Paris

1956 - Exposition d'Art Abstrait Cannes

1962 - Bauhaus Deuxième Génération Zürich

1964 - Paris Musée des Arts Décoratifs

1972 - Salon des Réalités Nouvelles Paris

"Le monde de Jean Leppien est un univers de chromosomes, s'organisant peu à peu sur deux plans qui s'enchevêtrent. Les lignes d'abord s'échafaudent en architectures de plus en plus riches. La palette des teintes ensuite acquiert une amplitude, qui va de pair avec l'exigence première des affrontements ou des complémentarités. De la gravure à la sérigraphie, il y a le cheminement naturel vers cette quête d'une troisième dimension qui, chez Leppien, est fonction de la rigueur avec laquelle il ordonne sa palette".

Antoine Livio

# MAGLIONE

# MATTA

MAGLIONE Milvia

née à Bari (Italie)

De 1955 à 1963 vit à Milan. En 1966 s'installe à Paris

Expositions personnelles :

1960 - Salone Annunciata Milano

1962 - Galleria Il Giorno Milano

Expositions de groupe :

1957 - 1959 - 1960 - 1962

1958 - Prix Michetti Francavilla Al Mane

1960 - Prix Apollinaire Milan Galerie Apollinaire

1960 - 61 Prix Arezzo

1963 - Cooperativa artistica Bevilacqua

1964 - Valle Giulia Musée Arte Moderno Rome

Fantasmagie Düsseldorf

XIII Triennale de Milan

1964 - 1965 Prix de Dessin Galerie Delle Ore Milan

1965 - Salon de la Jeune Peinture Paris

Salon Comparaison Paris ; Galerie Claude Levin Paris ;

Galerie Mathias Fels

1966 - Galerie Casanova Paris ; Galerie La roue

Salon de la Jeune Peinture

L'oeuvre de Maglione s'affirme dans une phraséologie formelle claire ; joliment colorée, minutieuse, où des fillettes, comme on en rêve dans les livres de l'enfance, règnent sur des jardins modèles, dans une nature qui semble n'être faite que pour distiller des parfums, s'orner d'arcs en ciel qui sont aussi des arcs de triomphe, et des cortèges de nuages qui sont ceux du sommeil innocent.

Jean-Jacques Levêque

Critique d'Art

MATTA ECHAUREN Roberto Sebastian

est né à Santiago du Chili le 11 novembre 1911

Il fait ses études au collège du Sacré-Coeur de Santiago puis à l'Université catholique de Santiago. Il obtient son diplôme d'architecture en 1931. Il part pour l'Europe en 1933. Il travaille à Paris avec le Corbusier. En 1936, il fait la connaissance de Garcia Lorca à Madrid, puis Dali lui fait rencontrer A. Breton à Paris en 1937. Il adhère alors au groupe surréaliste et expose ses premiers dessins à l'exposition surréaliste de 1937. En 1938, il peint son premier tableau à Trévignon en Bretagne. En 1939, il part pour les Etats-Unis où il demeure jusqu'en 1948. Il subit un temps l'influence de Marcel Duchamp. Il revient ensuite en Europe et s'établit d'abord à Rome de 1950 à 1954, puis à Paris où il vit depuis. En 1952, il exécute un grand tableau pour l'EUR à Rome. En 1956, il fait une peinture murale pour le palais de l'UNESCO "Les doutes des trois mondes", et en 1961 un grand mural pour l'Université de Santiago du Chili.

En 1962, il obtient le Prix Marzotto pour son tableau "La question Djamilá". A partir de 1954, il fait de nombreux voyages en Amérique du Sud et surtout à Cuba.

Il demeurera toujours fidèle au surréalisme.

Catalogue du Musée de Saint Denis

# MESSAC

MESSAC Ivan

né en 1948, il a commencé à peindre en 1967.

Au départ, MESSAC voulait simplement rendre plus lisibles et plus persuasifs des messages politiques.

Dans ses recherches actuelles sur la gamme des couleurs, cette préoccupation militante n'est pas absente. Mais elle s'accompagne du souci de mieux préciser les implications politiques de réalités proprement picturales. Comment les couleurs mènent-elles les luttes de la vie et de la mort, de la révolution et des interdits ? Comment les drapeaux des "démocraties bourgeoises" neutralisent-ils les couleurs et affichent-ils de fallacieuses unités ? Comment le code routier transforme-t-il en machine répressive la violence colorée ? Comment mener une lutte idéologique au niveau des pigments et des qualités colorées ? On verra sans doute lorsque ses recherches actuelles seront plus avancées, qu'Ivan MESSAC a "construit" un champ voisin de celui où travaille déjà Gérard FROMANGER pour montrer la complexité des problèmes politiques de la couleur et des interrogations hétérogènes qu'elle suscite.

Poser ces problèmes suppose une liberté par rapport à la volonté précédente de transmettre des mots d'ordre.

Gilbert Lascault  
Critique d'Art - Opus

# MONORY

MONORY Jacques

né en 1924 à Paris

Expositions particulières :

1965 - Galerie Le Gendre

Expositions collectives

1964 - Mythologie quotidienne - Paris

1965 - Salon de la Jeune Peinture

Salon de Mai

1971 - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

"Le surgissement constant de la violence et de la mort, individuelle ou collective l'empêche d'adhérer à la croyance en une issue harmonieuse pour l'existence individuelle comme pour l'organisation des sociétés : la présence de l'instinct de mort prépare des retours en force de l'agressivité même lorsqu'elle semble illusoirement dominée ou colmatée par l'individu ou la société : elle se faufile toujours pour éclater. MONORY n'a donc point une attitude politique devant la réalité sociale, de critique, de révolte, ou de désir utopique, mais exprime le simple vécu d'un bonheur toujours perdu et d'une mort toujours menaçante".

Pierre Gaudibert



# NACK

Pas de documentation sur cet artiste américain

# NIKOS

NIKOS Kessanlis

né en 1930 à Salonique  
Ecole des Beaux Arts Athènes  
vit à Paris

Expositions :

1955 - Galerie Adel Athènes  
Lacloche Paris  
Newsmith Bruxelles  
Apollinaire Milan

“Le regard de NIKOS est celui du psychologue qui vous prend au piège, au geste, pour ne pas dire au mot. Il ne fallait certes pas plus de sensibilité à Rembrandt ou à Van Dyck pour saisir l'éclair d'un sourire ou la barre d'une ride. Le message humain est là, entier, rendu à sa façon ; le déclic, inmanquablement, se produit et je dois dire que la communication est singulièrement émouvante dans son efficacité. Les possibilités de modulation d'un tel langage sont immenses. Il nous fascine en nous restituant notre identité dans un apparent au-delà de nous-mêmes. Nous nous sentons enrichis par ses aspects démultipliés de notre intégrité, allégés du fardeau parfois trop lourd de notre unicité. Ombres aériennes nous caressons l'illusion d'échapper à nous-mêmes pour mieux nous retrouver...”

Pierre Restany

# OPALKA

Documentation non parvenue

# ORTELLI

Documentation non parvenue

# PARDI

# PIZA

PARDI Gianfranco

né en 1933 à Milan - Vit à Milan

Première exposition 1959 Galleria Alberti Brescia

1967 - 70 - 71 Studio Marconi Milan

1968 - L'Aquila

1970 - Musée d'Art Moderne Mexico

Tableaux reliefs sculptures techniques

Les techniques ne sont pas interchangeables ; le problème ne se pose pas à moi de savoir où trouver l'instrument le plus adapté au résultat que je me propose d'atteindre. Chaque "oeuvre" est l'enregistrement d'un point sur la ligne d'un procédé mis en action. Voici que les techniques deviennent les instruments d'une opération de vérification des essais à travers lesquels je peux expérimenter l'épaisseur d'un problème, évaluer sa résistance et sa disponibilité.

Gianfranco PARDI

# PARISE

Documentation non parvenue  
photographe grenoblois

PIZA Arthur Luiz

est né en 1928 à Sao Paulo, Brésil.

Après des études de peinture, se fixe à Paris et travaille la gravure à l'Atelier Friedlander. Il poursuit une double carrière de peintre et de graveur, invité à la Biennale des jeunes (1951-1963).

Expose régulièrement à la Hune depuis 1959 aux Biennales Internationales de Sao Paulo, Lubljana, Salon des Réalités Nouvelles, Salon Comparaisons, etc...

Participe à l'exposition "Art Vivant" 1968, Fondation Maeght.

Récompenses : Grand Prix International de gravures, Sao Paulo 1959

Prix aux Biennales Internationales de gravure de Grenchen 1961

Prix de la Biennale de Porto Rico 1970

# PLESSI

PLESSI Fabrizio

1940 né à Reggio Emilio

Fréquente le Lycée Artistique de l'Académie des Beaux-Arts de Venise  
Vit et travaille à Venise où il enseigne au lycée des Arts

De 1962 à 1971 de nombreuses expositions personnelles dans les galeries.

De 1962 à 1970 de nombreuses expositions collectives

Recherche et projets sur l'eau

Plessi travaille près d'un an sur le même thème "à propos de l'eau".  
Il n'est pas difficile de s'apercevoir que l'Ironie est le filtre de son  
approche de l'élément primaire principal. Plessi ne retombe pas en enfance  
Il ne découvre ni ne dessine la mer dans le petit bassin, plus avec effroi  
qu'avec l'intention de jouer.

Il me semble qu'il entend rester adulte. C'est pourquoi il attaque  
l'élément en ironisant sur ses fonctions.

Ainsi le projet coûte plus que la réalisation ; non pas parce que Plessi l'a  
pensé, ni parce qu'il néglige la réalisation, mais justement parce que le  
trait d'ironie devient beaucoup plus clair et transparent, étant exercé  
jusqu'au bout.

Le procédé est le mécanisme façonné du langage et c'est là que Plessi  
veut intervenir maintenant "à propos de l'eau".

Enrico Crispolti

Critique d'Art

# POLIAKOFF

POLIAKOFF Serge

1906 né à Moscou

1969 mort à Paris

Peintre russe de l'Ecole de Paris

1924 s'installe à Paris

1935 - 1937 fréquente le Stude School de Londres

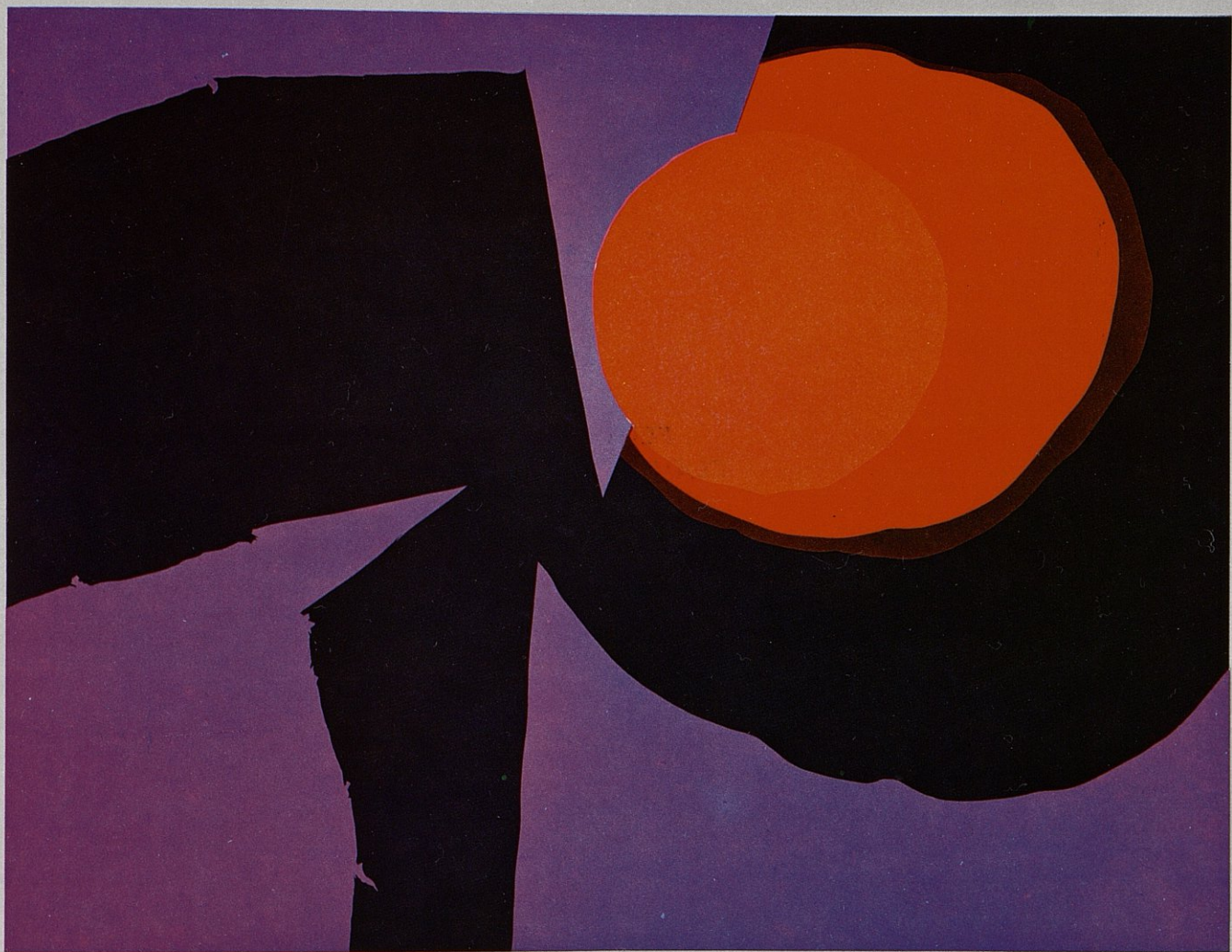
Son évolution vers l'art abstrait se développe progressivement jusqu'à la  
rencontre de 1938 de Kandinsky et de Delaunay

1946 Salon de Mai et des Réalités Nouvelles

1948 Prix Kandinsky

Il est indéniable que Poliakoff a su inventer un espace pictural qui ne  
doit rien à la lumière impressionniste, ni à la géométrie : un espace à  
deux dimensions, obtenu par l'assemblage de formes planes et l'inter-  
pénétration de plans colorés. La ligne est définie par l'intersection  
des surfaces qui se juxtaposent et paraissent glisser sur la toile vers un  
centre instable de gravité.

Franck Elgar



F. 15

FEITO  
CLAIR DE MER  
*Lithographie*

# POZZATI

# RABASCALL

## POZZATI Concetto

1935 né le 1er décembre à Vo Vecchio dans la province de Padoue. 1949 va à Bologne où il réside actuellement, il fréquente l'Institut d'Art de Bologne et est diplômé en 1955. Il s'intéresse à l'architecture et à l'art graphique publicitaire.

1955 il va à Paris pour se perfectionner dans l'étude de la publicité dans l'atelier de SEPO avec lequel il fonde en 1960 à Bologne l'Ecole d'Art Publicitaire dédiée à Mario POZZATI. Il a été assistant à la section de céramique à l'Institut des Arts de Bologne et a enseigné l'art graphique de 1956 à 1967.

En 1962 et en 1964 il réalise quelques scènes graphiques pour les théâtres.

En 1968 il enseigne à l'Académie des Beaux-Arts d'Urbino. Depuis 1955 il participe aux principales manifestations artistiques nationales et internationales où il obtient de nombreux prix et récompenses.

Le moment n'est pas encore venu pour l'artiste de contrôler ses maux et ceux de la technologie, de projeter l'humain et le naturel. Pour l'instant je peux seulement (et pourquoi pas) "peindre" en regressant toujours plus vers l'artisanat (post technologique) et retenter de faire.

Opus

## RABASCALL Joan

Né le 7 juillet 1935 à Barcelone

Etudes à Barcelone et Paris

Vit à Paris depuis 1962

A la lumière de l'observation de ses oeuvres, il peut apparaître qu'en démontant les systèmes généraux de communication, Rabascall dénonce un système contraignant en donnant à voir avec évidence les sens implicites et cachés par leur intégration, des images et des déformations manipulées. Cette critique n'est pas négative dans la mesure où elle produit un sens nouveau des images et des textes diffusés actuellement.

J.M. Poinot

Critique d'Art

# RAMOSA

Documentation non parvenue

# ROMANOS

ROMANOS Chryssa

née en 1931 à Athènes

Etudes à l'Ecole des Beaux-Arts d'Athènes

1958 - Prix Premier salon des Jeunes Artistes Galerie Zygos Athènes

1959 - Exposition de groupe Galeries Sarla, Zygos Athènes

1961 - IIème Biennale des Jeunes Musée d'Art Moderne Paris

1963 - Vème Biennale Internationale de Gravure - Ljubljana

1964 - Exposition de groupe - Galerie l'Obelisco - Rome

1965 - Biennale de Sao Paulo Brésil

1966 - Artistes grecs de Paris - Galerie Argos Nantes

1970 - Grands et Jeunes d'aujourd'hui - Paris

1971 - "Propositions lumineuses" Atelier A. Mazarine Paris

1972 - Galerie Lara Vincy Paris

Inter-Etrennes - Galerie Lara Vincy Paris

1973 - Salon de Mai Paris

# RANCILLAC

RANCILLAC Bernard

Né à Paris en 1931.

Etudie la gravure avec Hayter en 1958 - 1960

1961 - Prix de la peinture à la deuxième Biennale de Paris

1964 - Organise l'exposition Mythologies Quotidiennes au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Expositions particulières :

Paris 1956 : Le soleil dans la tête

Paris 1959 : Galerie Saint Placide

Paris 1963 : Galerie La Rome

Paris 1965 : Galerie Mathias Fels

1965 : Galerie Krikhaar Amsterdam

Paris 1967 - 1968 : Galerie Mommaton

Galerie Femplon

Vitry 1969 : Salle des Expositions

Venise 1969 : Galerie Alfieri

Anvers 1971 : Galerie Adlibitum

Paris Galerie Durand

Berne 1971 : Aktions Galerie

1971 Musée de Saint Etienne

Musée de Brest

CNAC Paris

"Au cours de cette période participe à une centaine d'Expositions Collectives dans les cinq parties du monde.

Expositions prévues en 1972 : Hambourg, Kunsthalle ; Wuppertal, Museum den stadt.

RANCILLAC est parvenu à la fois par sa technique de report et par le choix très logique et serré de ses couleurs, à nous donner, hors des conventions, une véritable équivalence picturale de l'espace et de l'éclairage photographiques".

Gérald Gassiot Talabot

Critique d'Art

# ROUSSILLE

# RUSCHA

ROUSSILLE Guy

Expositions personnelles

Galerie Solstice Paris 1970

Galerie BB Danemark 1970

Expositions de groupes

Groupe 9 Paris 1968 - 1969

Paris 1970 Grands et Jeunes d' Aujourd'hui

Fontainebleau 1970 Art dans la ville

Montpellier 1970 100 Artistes dans la ville

Biennale des Prints Musée d' Art Moderne de Paris 1970

Meeting International de Poésie Omrio 1970 Yougoslavie

Art Contemporain au Marais Paris 1970

RUSCHA Edward

né en 1937 à Omaha Nebraska

Etudes Chouinard Art Institut Los Angeles

Vit à Hollywood

Première exposition 1963, Ferus Gallery Los Angeles ; Iolas, New-York.

"Chez RUSCHA, la couleur a beaucoup d'importance, mais en l'employant l'artiste ne prétend plus rivaliser avec la nature. Dans ses toiles où des plaques brillantes de liquides dessinent des mots sur un fond sidéral indéfini, il paraphrase le réel par une création d'un rare éclat, à mi-chemin de la pure présence plastique et du symbole que suggère la relation avec le mot, soudain régénéré "

Gilbert Gatellier

Critique d' Art



# RUSTIN

## RUSTIN

né le 3 mars 1928 à Montigny les Metz

Ecole Supérieure Beaux-Arts Paris

Expositions personnelles :

- Paris Galerie La Roue depuis 1959
- Suisse, Galerie Numaga 1962
- Norvège, Galerie 27 Oslo 1966
- Expo Groupe à Paris, à l'étranger

"Les dernières toiles se constituent de l'éclat des regards, de la vibration des chairs tendres, de l'hypocrisie, des couleurs fanées, d'un espace primordial : tout semble avoir été découvert et reproduit, mais l'oeuvre n'est jamais achevée qui proclame un singulier discours."

Docteur Bernard Defer

# RUTAULT

## RUTAULT Claude

Né le 25 octobre 1941 aux Trois Moutiers Vienne

Peintre autodidacte : travaille le dessin et la peinture en même temps qu'il poursuit des études de droit et de sciences politiques.

1960-1967 Travaux abstraits : simplification progressive des formes et limitations des couleurs.

1967 - Retour à la figuration par découpages et pochoirs.

1968 - personnages en mouvement ; superposition d'éléments accentuant ou contrariant le mouvement ; utilisation de cadrages.

S'installe à Paris

1969 - abandon des éléments étrangers au sujet. Etude critique et réalisations sur la signalisation.

Expositions :

1969 - Salon Grands et Jeunes d'aujourd'hui Paris

Salon de la Jeune Peinture Paris

VIè Biennale de Paris

Vè Sigma de Bordeaux

1970 - Exposition personnelle : Galerie K 276 Amsterdam.

"Le sport ne peut être isolé du système social dans lequel il s'inscrit. Il est dépendant des rapports de production et des rapports de classe aussi bien au niveau national qu'au niveau international. L'activité sportive d'aujourd'hui est le reflet de l'idéologie dominante et des diverses forces politiques et économiques qui règnent sur le monde. Son évolution est liée à celle des techniques en même temps qu'aux relations entre états, sur les bases de la coexistence pacifique."

C. Rutault

# N. DE Saint-PHALLE

# SARRI

## DE SAINT PHALLE NIKI

- 1930 - Paris vit à Soisy sur Egle (Essonne)
- 1933 - 1951 vit à New-York
- 1951 - Retour à Paris, où dès 1952, elle commence à peindre
- 1956 - Premiers objets reliefs de plâtre et matériaux divers
- 1960 - Premiers essais de tir sur ses peintures
- 1961 - Première exposition personnelle et diverses manifestations avec Tinguely et les nouveaux réalistes
- 1962 - Diverses manifestations avec Rauschenberg, Spoerri, Raysse, Ulvedt...
- 1966 - Construit au Moderna Museet de Stockholm la "Mon" Nana géante peuplé de machines de Tinguely et Utvedt
- 1967 - Jardin fantastique avec Tinguely sur le toit du pavillon français à Montréal.

Niki de Saint Phalle pose le problème de la condition féminine de façon très personnelle.

Cette contradiction entre une certaine féminité et une grande volonté de puissance trouvera son expression finale dans ses "Nanas", énormes sculptures grotesques et touchantes à la fois par leur grande vérité.

## SARRI Sergio

Né à Turin en 1938. Vit et travaille à Turin.

Nombreuses expositions personnelles dans les galeries de 1968 à 1972. Nombreuses expositions de groupe nationales et internationales de 1967 à 1972.

Neuf nouvelles toiles centrées sur "Les machines de Contention". Le raisonnement précisément ne change pas en substance et s'affine de toutes façons il devient plus emporté.

Une certaine chorégraphie mécanique me semble avoir cédé la place à une clarté extrême et inéluctable des motifs.

Il me semble que SARRI a réussi à accomplir mieux que MONORY et KLASSEN un passé particulièrement intéressant d'où la désolation ascétique d'un RAYNAUD qui me semble chargée d'une ambiguïté plus complexe dans la définition des garnitures dans lesquelles la couleur joue un rôle primordial.

Enrico Crispolti

# SCACCABAROZZI

Documentation non parvenue

# SEGUI

SEGUI Antonio

Né à Cordoba en 1934

Etudes de peinture et sculpture en Argentine, Espagne et France.  
Vit à Paris depuis 1963.

Expositions personnelles en Amérique du Sud, du Nord et en Europe.  
Il y a sans doute de la perversité chez Segui encore que même feinte la naïveté s'installe parfois au cœur d'histoires sans paroles, sinon celles des bandes dessinées dont Segui a su tirer des recettes de mise en page, de découpage qui donnent à sa page une allure d'affiche. Son graphisme s'est glissé dans cette sorte de débouchement de gaucherie, qui affecte les gestes, les corps, les attitudes et qui distingue son écriture de celles de ses contemporains (Bertholo Kermarrec) qui comme lui ont entrepris de renouer avec la narration.

Jean-Jacques Levêque

Critique d'Art

# SEMENIAKO

SEMENIAKO Michel

Les photographies de Séméniako représentent un monde simple, un monde qui, à première vue, n'étonne pas ; soit qu'il s'agisse de paysages communs : des champs, des rivières, des galets dans l'eau, soit qu'il s'agisse de paysages plus rares, mais ayant déjà fait l'objet de nombreuses séries de photographies comme les Rapiez.

Ce monde, Séméniako nous le présente avec une conscience profonde de l'humanité de son rôle de photographe ; il ne cherche pas à le transformer pour y découvrir des aspects insolites, ni à le dépasser pour lui prêter des significations artificielles qui ne feraient que nous en détacher. Certains paysages acquièrent ainsi, à force d'anodin, un profond degré d'abstraction ; ils sont parmi les plus émouvants "Il ne m'appartient pas de dévoiler maladroitement par des mots ce que les photographies expriment infiniment mieux." L'essentiel demeurant en tout état de cause qu'une nouvelle synthèse puisse se faire entre les photographies de Séméniako et celui qui voudra les regarder. Elles seront alors pour lui aussi des images du macrocosme.

Michel Gheerbrant

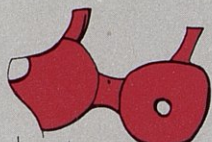
directeur de la Galerie La Hune

# Dear DIANA

I'm so happy! I wish you could see me  
I want to a lot of trouble



Went to Alexander's  
and dyed my hair "witch red" \$78



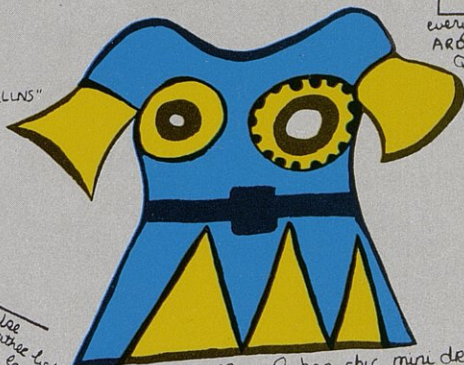
bought an uplift  
transparent "jungle  
queen" bra \$15



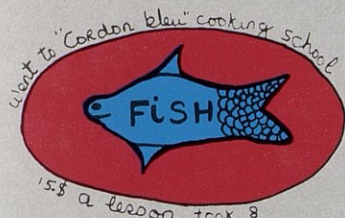
am wearing "GUERLINS"  
exotic edou verte  
40¢  
an ounce



every night I use  
ARONS "ETREAL  
Queen bee" skin  
cream  
35¢ small  
jar.



bought a Marc Bohan chic mini dress  
at Dior's for 750\$



Went to "Cordon bleu" cooking school  
15\$ a lesson took 8

"empresso green" eye  
shadow

new "adorable"  
lipstick

had new "fatal allure"  
make up job \$25

faded  
leather light  
eye shadow \$30

"smashing pink"  
check glass

had new "fatal allure"  
make up job \$25



Read a pocket book on Oct. .89¢



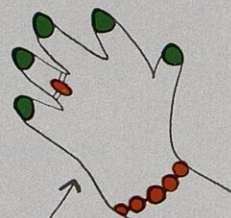
bought him  
"Revolution" song by  
the BEATLES \$8



am wearing the  
latest black stockings  
\$10  
and shoes 20\$ for  
summer legs



Here is my discreet Hermes crocodile  
handbag \$195



Here is my  
shimmering green  
fluorescent nail polish  
\$1.98¢



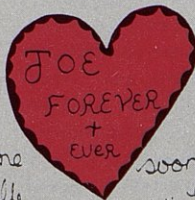
ordered a year's subscription  
to Vogue magazine \$15



found out about politics .98¢



they really worked! \$10

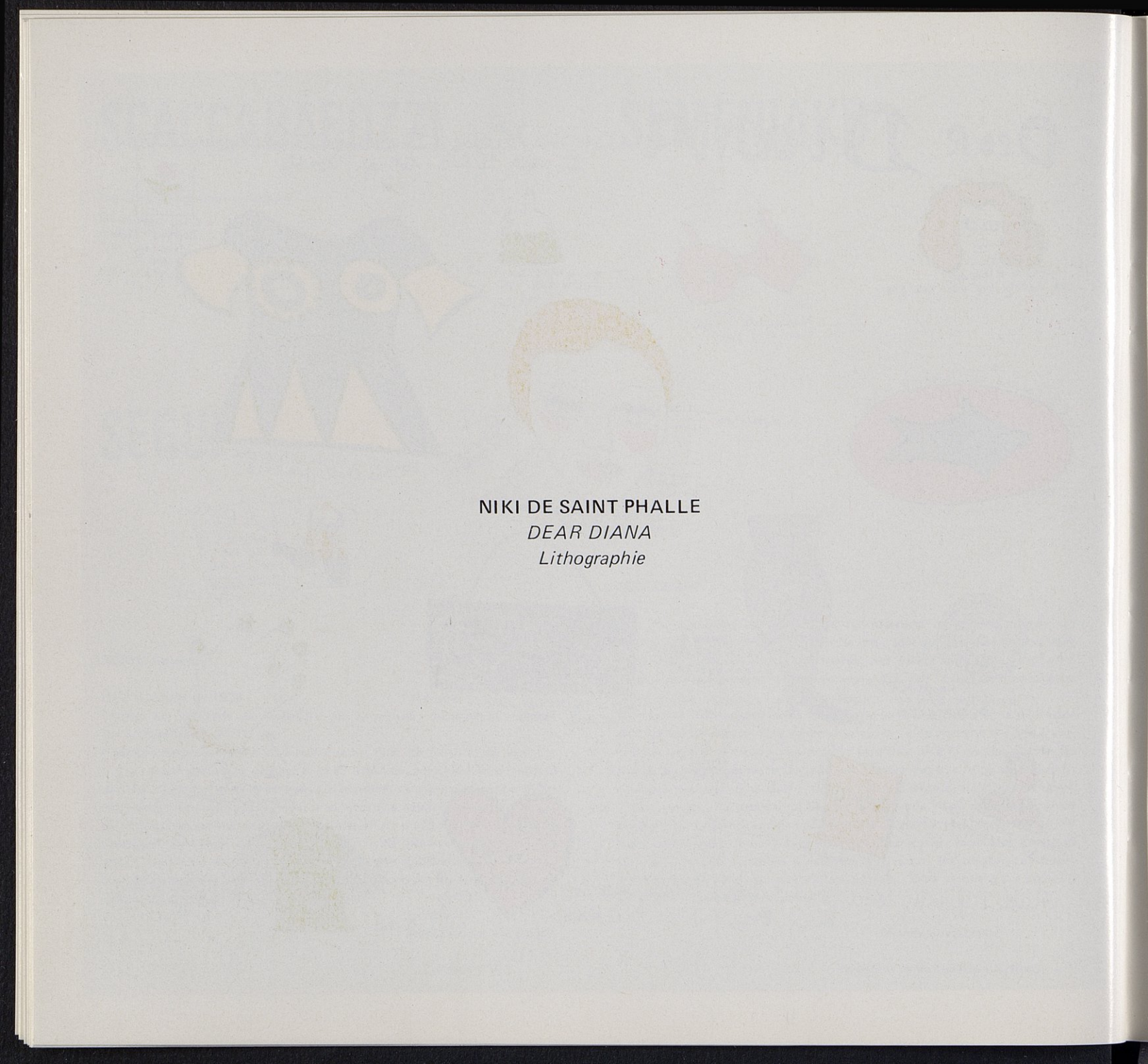


soon  
Love  
+ kisses Susan.



Here is Joe's  
photograph isn't  
he DIVINE?

And I finally won his heart!! Please write me  
80/150 Nishi de Saint Phalle



NIKI DE SAINT PHALLE  
*DEAR DIANA*  
*Lithographie*

# SMIECHOWSKA

SMIECHOWSKA Krystina

Née en 1935 à Cracovie  
Etudes à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie  
Gagne Paris où elle s'établit définitivement en 1959. Elève de Adam  
et Bersier à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts.  
En 1960 et 1961 travaille avec Jacques Villon  
Salon de la Jeune Gravure  
Paris 1964, Biennales Internationales de Grenchen, 1964  
1964 Salon de Mai Paris  
Depuis 1959 Biennale de Lubljana et Cracovie  
Biennale Internationale de Gravure  
Paris 1968, 1970 (membre du Comité)  
Première exposition à La Hune 1965

# SPADARI

SPADARI Gianfranco

Né dans la République de San Marin  
En 1938, vit et travaille à Milan  
1961 à 1971 nombreuses expositions personnelles  
1964 à 1966 expositions collectives

Il applique au tableau une stylisation formelle pour augmenter le degré de stylisation thématique des idées, avec une plus grande efficacité communicative. Il est passé à un autre plan, il a abandonné le simple problème de construire une image à deux dimensions et s'est occupé de donner une profondeur historique à sa peinture soit dans le thème politique avec l'image des deux personnages principaux, soit dans l'iconographie en récupérant des images déjà traitées dans le passé par d'autres artistes dans le but de donner une plus grande profondeur à son discours idéologique.

Trini  
Critique d'Art

# SPAGNULO

SPAGNULO Pino

né à Grottaglie en 1936

SPAGNULO dont la sculpture avait atteint un rare degré de fusion entre la vitalité naturelle de l'artiste et son but. Une nature primitive accentuée par le choix d'un matériau chaud comme le bois, avec ou sans intervention de la couleur, a opéré une réduction stylistique toujours plus poussée vers des modèles primaires, sans rien perdre toutefois de la puissance expressive précédemment montrée. Dernièrement, Spagnulo est nettement passé au travail direct sur métal ainsi qu'à une sèche monumentalité. Ses oeuvres, comme par exemple le récent "Black Panther" sont des structures simples dont les lignes de tension interne déchargent leur énergie contenue jusqu'aux extrémités opposées, créant un équilibre qui n'est pas stagnation mais plutôt rapport de poussées dynamiques, de violences en phase d'explosion.

Roberto Sanesi

# SZEKELY

SZEKELY Pierre

Sculpteur hongrois né à Budapest en 1923

Fixé en France en 1946, fils d'un père orfèvre et d'une mère décoratrice, il est d'abord influencé par le folklore hongrois, puis découvre les arts romans, orientaux et préhistoriques.

A partir de 1954, il expose au groupe "Espace" et à l'Interbau de Berlin. Vers 1955, ses sculptures convulsives marquent une tendance surréaliste (Mère la Chaise, Téléphone femelle). Ensuite son style se simplifie, il s'intéresse aux rapports de la sculpture et de l'architecture, exécute des monuments pour les églises, les groupes scolaires, les ensembles d'habitation. Il travaille tour à tour le métal et la pierre, et cherche surtout à réaliser la synthèse des arts et de l'architecture.

# TAKIS

TAKIS Vassilakis

né à Athènes en 1925 ; vit à Paris et à New-York

1942 - 1946 Autodidacte ; s'intéresse à la poésie ; période pendant laquelle il participe activement à la résistance grecque.

1946 - Première sculpture

1956 - Travaille le fer, l'aluminium, le bronze puis le fil d'acier

1959 - A la galerie Iris Clert : premières sculptures télé-magnétiques ; utilisation du plexiglass, d'aimants et d'électro-aimants.

"Il est très révélateur de comparer Lygia CLARK et TAKIS en tant que sculpteurs. L'énergie réelle est le sujet commun de leur oeuvre. Chez Takis, l'énergie réelle est une force puissante et mystérieuse, que l'on peut pressentir sans jamais approcher de très près". G. BRETT.  
Si la plupart des oeuvres abstraites suggèrent la tension, les sculptures électromagnétiques de Takis font de la tension leur contenu. Dans le même courant que Calder qui nous fascine par le rythme ininterrompu de ses mobiles, Takis nous séduit par l'espace imaginaire décrit par ses sculptures.

Catalogue du musée

# TITUS-CARMEL

TITUS CARMEL

né à Paris en 1942

Etudes à l'Ecole de Boule Paris ; vit à Paris

Expositions personnelles en Europe

Participation au Pavillon Français de l'Exposition d'Osaka (Japon).

A tort, on le rangerait du côté de ce qu'on appelle le concept-art. Celui-ci se définit, semble-t-il, par une attitude d'autoanalyse, par une réflexion de l'art sur lui-même. Au contraire, les formes complexes et raffinées de Titus Carmel n'ont pas ce rôle de miroir d'elles-mêmes. La pensée passe du côté de la figure et de la pratique du peintre. Dessiner, c'est penser. Mais pour Titus CARMEL, c'est penser autrement qu'avec des mots ; et ce n'est pas seulement penser la peinture. Pierre Léonard situe Titus Carmel sur "l'étroite crête qui partage et unit les deux versants d'Orient et d'Occident". L'insistance de l'oeuvre sur les chiffres rejoint les spéculations sur les nombres dont M. Granet a montré l'importance dans la pensée chinoise. Sans doute comprendrait-on mieux comment Titus Carmel dessine/pense si on lisait sa pratique dans ses rapports avec l'Orient. Ces rapports ne sont pas des rapports d'identité mais de parenté et parfois de conflit amoureux ou d'ironie complice.

Gilbert Lascault

Critique d'Art



# TUAN

TUAN Ham Ngoc

né à Hanoi en 1929 ; vit à Paris

1950 - Etudes aux Beaux-Arts d'Hanoi puis aux Arts Décoratifs de Paris  
Directeur artistique de plusieurs agences de publicité ; Conseiller graphique de nombreuses revues ; Réalisateur décorateur du Ballet Théâtre Contemporain d'Amiens et l'Opéra du Rhin.

Février-mars 1973 - Réalise des environnements dont celui du hall du Musée de Grenoble.

TUAN tente par son oeuvre de rompre de façon définitive avec cette opposition traditionnelle et souvent sclérosante entre l'art dit "pur" et l'art "décoratif". Son métier de graphiste, Tuan ne le rejette pas, mais il le met plutôt au service d'une création qui est le reflet de l'homme dans sa totalité. A la recherche de la forme pure et parfaite, Tuan en alliant à la simplicité extrême du trait, la violence de ces aplats de couleurs franches ne tombe pas dans une abstraction sèche, mais tout au contraire partant de structures naturelles (corps humain, formes végétales, animales) arrive ainsi à la transcription dans un alphabet de formes très concrètes, de réalités vitales : union et force - couple et dynamisme - amour et vie.

Catalogue du musée

de Grenoble

# VELICKOVIC

VELICKOVIC Vladimir

né le 13 août 1935 à Belgrade

Diplômé de la faculté d'Architecture de Belgrade en 1960

1962-1963 travaille dans l'atelier Hegedusic à Zagreb. Vit et travaille à Paris depuis 1966.

Obtient de nombreux prix de gravure, dessin et peinture à la Biennale de Paris 1965 et de San Marino et à la IX<sup>e</sup> Exposition Internationale de gravure de Ljubljana 1972.

A été sélectionné pour participer à l'Expo 72.

"... Tout chez VELICKOVIC concourt à donner le sentiment d'un cataclysme saisi au moment où, tout étant encore organisé, il va suffire d'une infime fraction de seconde pour que la déflagration réduise les identités, les ordres et les règnes en une poussière homogène non différenciée".

d'après "L'amateur d'estampes  
contemporaines"

# VILLEGLE

# VIRGIL

de la VILLEGLE François Mahe

né à Quimper en 1926 ; vit à Paris.

1957 - loi du 29 juillet 1888 : Première Expo d'affiches lacérées.

1959 - Biennale de Paris : Y. Klein, Tinguely, Haine, Villegle

1960 - Restany : Manifeste du Nouveau Réalisme

En 1931, Tristan Tzara parle de "puissance de l'affiche" : "un mur délabré sur lequel les affiches sont collées les unes sur les autres expose au soleil un torse éblouissant".

La réalité extérieure, la nature urbaine (haut degré d'industrialisation, automation, imagerie publicitaire omniprésente) a donné naissance à un courant ; le Nouveau Réalisme, en réaction avec la peinture d'intériorité, informelle et abstraite qui favorisait par trop la subjectivité.

Ici, Villegle se réfère au réel saisi en tant que tel, il est ainsi amené à exposer une affiche lacérée, un "esthétisme ready made", destiné à mettre en avant le côté dépaysant, égarant d'une affiche partiellement arrachée, de manière à faire apparaître par fragment celle qu'elle cache, le nouveau réalisme veut saisir le réel de ses aspects les plus divers ; c'est le constat du folklore urbain et deshumanisé.

Catalogue du Musée

de Grenoble

VIRGILJE NEVJESTIC dit VIRGIL

né en 1935 à Kolo près de Duvno Yougoslavie

Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts Appliqués et à l'Académie des Beaux-Arts de Zagreb, VIRGIL se spécialise dans la gravure, sous la direction du professeur Datoni. Il pratique également la scénographie.

En 1966, il s'installe à Paris où il continue à graver et participe à de nombreuses expositions internationales : IV<sup>e</sup> Biennale de Ljubljana, Première Biennale de Cracovie.

Il obtient deux prix nationaux de gravure et le deuxième prix de gravure à la Biennale de Cracovie 1966 ; la médaille d'argent à la Biennale Internationale de l'Estampe Paris 1968.

Sa première exposition particulière a lieu à La Hune en juin 1970, à l'occasion de la publication par la société de Bibliophiles "Beaux-livres, bons amis" d'un livre de J. de Richaud accompagné de ses gravures ; celles-ci sont présentées par Jacques Lassaïgne.

Galerie La Hune

# ZANETTI

ZANETTI Jean-Noël

né le 29 juin 1947 à Grenoble

Expositions : Grenoble, Rouen, St-Tropez, Lyon, Menton.

La démarche de J.N. ZANETTI est faite de recherches graphiques avec l'incorporation d'une multitude d'éléments (étiquettes, papiers, photographies, vignettes, etc...) pour organiser des collages ou illustrations très colorés ; une recherche basée sur les contrastes obtenus par la juxtaposition de formes géométriques et de dessins libres. Ses sujets, la vie en général, les bons et les mauvais côtés traités d'une façon acide, satirique ou tendre.

Zanetti s'apparente à des artistes comme Steinberg ou Del Pezzo.

# ZAO-WOU-KI

ZAO-WOU-KI

1920 - né à Pékin

à 15 ans, entre à l'École Nationale des Beaux-Arts de Hanchow.

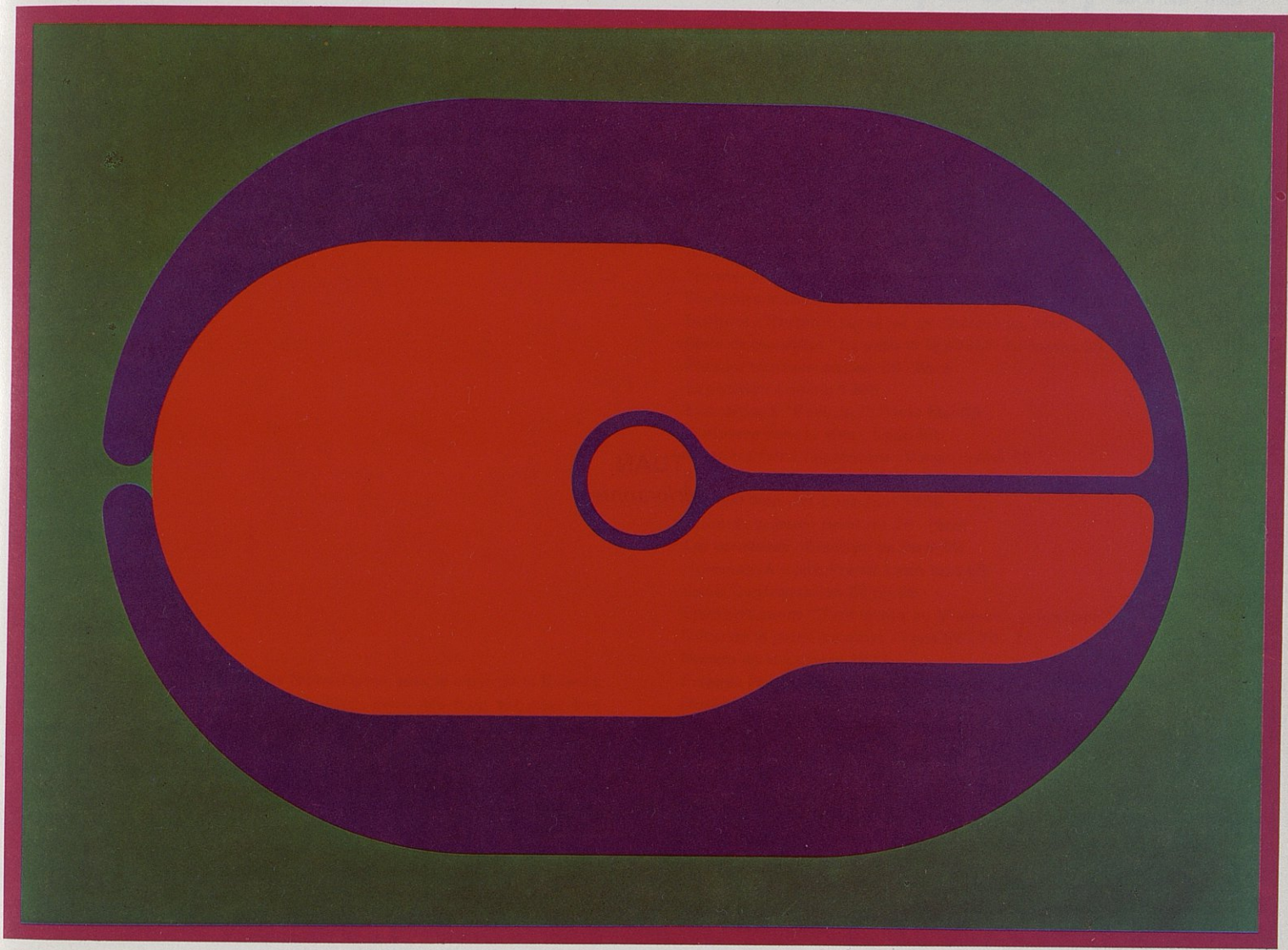
Professeur à la même école de 1941 à 1947.

1948 - s'installe à Paris. Participe régulièrement au Salon de Mai.

Expositions particulières à Paris, à la Galerie Pierre depuis 1950, puis à la Galerie de France.

Expositions à la Gadly-Birch Gallery New-York depuis 1952.

L'oeuvre de Zao-Wou-Ki d'abord figurative et souvent empreinte d'une certaine préciosité, évolue dans le sens de la calligraphie pure. Abstraite, elle devient plus transparente pour l'esprit et, partant, plus communicative.



TUAN  
*Sérigraphie*

# ZEIMERT

ZEIMERT Christian

naît le 17 octobre à l'ombre de Notre-Dame, sous le signe de la Balance (comme Watteau, Bonnard, Giacometti), deux ans trop tôt pour être contemporain des événements de 36. Le regrette encore et se vouera plus tard aux époques sans nom.

Etudes aux Arts Décoratifs et à l'Ecole Boule.

En 1952, joue dans un cirque ; interprète le rôle de Lolo dans les "Pitiliata" pièce anti-bourgeoise sous la direction du professeur Napoléon Concinnatus Maladoli. Tant de gloire lui nuit : ses envois sont régulièrement six fois de suite, refusés par la Biennale de Paris. Prend sa revanche en exposant à l'ARC en janvier 71 en compagnie d'Andy Warhol, "qu'il prononce Varole, à l'exemple d'une maladie".

J. Clair

Critique d'Art

# CARRIER, DODY, UNAL

CARRIER - DODY - UNAL

nés en 1932 à Martigues - 1936 à Lyon - 1942 à Grenoble

Créations collectives depuis janvier 1968.

Premier environnement "La Greffe du Coeur" Lyon 1968

Sculpture monumentale à l'Usine Neyrpic Mai 68 à Grenoble

Sculpture flottante sur le lac de Charavines, Mars 1968

Série de gouaches "Le pape et la pilule" Automne 68

Premier multiple dossier 68 - Nice

Exposition Leipzig 1968

Expositions "Environs" Tours Mai 69

Sculpture dans la ville - Lyon 69

Première fois à la peinture - Dargoire Mai 69

53 peintres Rhodaniens Siere - Suisse Juin 69

Festival Non-Art Lyon juin 1969

Salon de la jeune peinture 69 - Paris

Les acrobates - Biennale de Paris 69

Hommage à Louis Pradel Lyon sept 69

Salon Confrontation Dijon 69

Environnement "Tard le soir au Vietnam - refeuilage" Lyon 69

Salon de la jeune peinture - Paris 69 - 70 - 71

Maison de la Culture 1971

Fresque Piscine Vaucanson Grenoble 71

Musée de Céret juillet 72 "impact 2"

S.E.T. Contra Bordeaux 72 (SIGMA)

Galerie Le Lutrin - Lyon 1971

"Nous découvrons dans les toniques et percutantes propositions des représentants de l'Ecole de Grenoble, Dody, Carrier, Unal. Les structures de Carrier, l'humour de Dody, et le sarcasme d'Unal. Toute la mythologie de la vie moderne et avec elle, une pointe d'expressionnisme revendicateur où par les forces d'une pensée très caustique l'Ecole de Grenoble oblige à penser les problèmes de l'existence et peut-être collabore à les changer".

René Derouille

La dernière heure - Lyon

# bilan

I - L'année 1968 n'a pas été prise en considération du fait qu'elle est, à bien des égards, de nature à fausser les chiffres (début de l'opération, événements de Mai, fermeture 4 mois, vol de l'estafette).

|   |      |              |                   |
|---|------|--------------|-------------------|
|   | 1968 | 900 oeuvres  |                   |
| Nombre total des oeuvres<br>empruntées par mois   | 1969 | 1438 oeuvres | soit 144 par mois |
| divisible par 10, la Galerie<br>ne fonctionnant pas durant<br>la période de Juin-Juillet-Août | 1970 | 1534 oeuvres | soit 153 par mois |
|   | 1971 | 1742 oeuvres | soit 174 par mois |
| divisible par 5<br>cf. date de ce rapport   | 1972 | 1738 oeuvres | soit 174 par mois |
| pour 7 mois   | 1973 | 1260 oeuvres | soit 179 par mois |
| soit un nombre total d'oeuvres véhiculées de .....  |      | 8612 oeuvres |                   |

|   |      |            |          |
|---|------|------------|----------|
| II - Nombre d'oeuvres empruntées par collectivité | 1969 | 95 oeuvres | par mois |
|   | 1970 | 97 oeuvres | par mois |
|   | 1971 | 99 oeuvres | par mois |
|   | 1972 | 70 oeuvres | par mois |
|   | 1973 | 79 oeuvres | par mois |

|  |      |            |          |
|--|------|------------|----------|
| III - Nombre d'oeuvres empruntées par particuliers | 1969 | 49 oeuvres | par mois |
|  | 1970 | 56 oeuvres | par mois |

|      |             |          |
|------|-------------|----------|
| 1971 | 75 oeuvres  | par mois |
| 1972 | 102 oeuvres | par mois |
| 1973 | 100 oeuvres | par mois |

Il est intéressant de noter que le volume global des prêts est en augmentation constante et que si on peut émettre quelques hypothèses à propos de la défection des collectivités (manque de crédits, exposition faite une fois pour toutes, désintéressement, difficulté pour les adultes d'entrer dans le jeu de nouvelles figurations, etc...) il n'en reste pas moins qu'un des buts avoués de la Galerie de Prêt au début était bien de sensibiliser l'individu à l'art contemporain par le contact intime que permet le prêt aux particuliers.

IV - Nombre et diversité des  
collectivités emprunteuses }

|         |                               |
|---------|-------------------------------|
| en 1968 | 43 collectivités ont emprunté |
| en 1970 | 29 collectivités ont emprunté |
| en 1971 | 24 collectivités ont emprunté |

soit

96 collectivités ont emprunté

Etablissements d'enseignement  
Maternelles  
Primaires  
Secondaires  
Supérieurs et Annexes  
Rectorat  
Facultés

Entreprises  
Mairies  
Foyers de jeunes  
Foyer de vieux  
M.J.C.

Usines  
Bureaux  
Bureaux Sécurité Sociale  
Aide-sociale  
Peuple et Culture



V - Nombre de particuliers emprunteurs et répartition par :

- a) catégories socio-professionnelles
- b) par âge
- c) par lieu

Sur les 9 derniers mois (soit du 1er septembre 1971 au 20 mai 1972), 87 personnes ont emprunté au moins une fois une oeuvre.

- a) agriculteurs - ouvriers 0
- étudiants - enseignants 28
- artisans - commerçants 2
- employés et cadres moyens 33
- cadres supérieurs 4
- professions libérales 20
  
- b) 9 personnes ont entre 15 et 24 ans
- 68 personnes ont entre 25 et 44 ans
- 10 personnes ont entre 45 et 64 ans
  
- c) 49 personnes habitent Grenoble
- 27 personnes habitent l'agglomération
- 11 personnes habitent le département



ZAO-WOU-KI  
*Aquatinte bleue*

# œuvres appartenant à la galerie de prêt

|                   |                               |                |           |      |
|-------------------|-------------------------------|----------------|-----------|------|
| ADAMI             | Sauna                         | Lithographie   | XXIV/XXV  |      |
| ADAMI             | Interno con giocatore di golf | Lithographie   | XXIV/XXV  |      |
| ADAMI             | Bagno turco                   | Lithographie   | XXIV/XXV  |      |
| ADAMI             | La ballerina                  | Lithographie   | XXXV/XXXV |      |
| ADAMI             | Sincerly                      | Lithographie   | 72/75     |      |
| ADAMI             | Programma per un film         | Lithographie   | 69/75     |      |
| ADO               | La cage                       | Sérigraphie    | 37/100    |      |
| ADO               | La nef                        | Sérigraphie    | 122/200   |      |
| ADO               | A-Yon                         | Sérigraphie    | 26/99     |      |
| ADO               | La fleur                      | Sérigraphie    | 5/200     |      |
| ADO               |                               | Sérigraphie    | 37/200    |      |
| ADO               | I love you                    | Sérigraphie    | 39/99     |      |
| ADZACK            | Les mouettes                  | Lithographie   | 81/99     |      |
| ADZACK            | Rhinocéros                    | Lithographie   | 83/99     |      |
| ALECHINSKY        | Tout à trac                   | Lithographie   | 67/100    |      |
| ALECHINSKY        | Tout                          | Lithographie   |           |      |
| APPEL             | Jules                         | Lithographie   | 7/110     |      |
| ARICO             | Pondus                        | Multiple       | 81/1000   |      |
| ARICO             | Arco                          | Sérigraphie    | 47/75     |      |
| ARICO             | Scatolo verde                 | Multiple       |           |      |
| ASSADOUR          | Eclipse                       | Lithographie   | 45/80     |      |
| BAJ               | Pinelli                       | Gravure        | 30/70     |      |
| BAJ               | Monumento                     | Collage        | 13/75     |      |
| BAJ               | Celibatario                   | Collage        | 67/78     |      |
| CAIROLE           | L'appel de l'inconnu          | Sérigraphie    | 88/90     |      |
| CARRIER DODY UNAL | 5                             | 5 Linogravures | 44/60     | 1969 |
| CARRIER DODY UNAL |                               | Gouache        |           | 1968 |
| CARRINO           | Constructivo 71               | Calcographia   | II/XV     |      |
| CARRINO           | Iron                          |                | II/50     |      |
| CHARMILLON        | Composition plastique         | Polyester      |           |      |
| CLAVE             | Feuille                       | Lithographie   | E. A.     |      |
| CLAVE             | Roi                           | Lithographie   | E. A.     | 1967 |
| CLAVE             | Rouge et noir                 | Lithographie   | E. A.     |      |
| CLAVE             | Le roi à la pipe              | Lithographie   | E. A.     | 1959 |
| CLAVE             | La mano en el pecbo           | Lithographie   |           |      |
| CLAVE             | Le comte d'O                  | Lithographie   | E. A.     |      |
| CLAVE             | A Domenikos                   | Lithographie   | E. A.     |      |
| CLAVE             | El caballero de...            | Lithographie   | E. A.     |      |
| CLERGUE           | Soleil des marais             | Photographie   |           |      |
| COHEN             | N <sup>o</sup> 3              | Sérigraphie    |           |      |
| CONSAGRA          | Variazione                    | Eau-forte      |           |      |
| CONSAGRA          | Sottillissime                 | 5 Sculptures   |           |      |
| CORDIOLI          | Da capo                       | Sérigraphie    | 9/120     |      |
| CORNEILLE         | La chute de l'ange            | Lithographie   | 99/120    |      |

|                |                                    |                 |            |
|----------------|------------------------------------|-----------------|------------|
| CORNEILLE      | L'oiseau rose                      | Lithographie    | 20/30      |
| CORNEILLE      | Fenêtre ouverte sur le divan rouge | Lithographie    | E.A.       |
| CUECO          | Homme rouge                        | 4 Multiples     |            |
| DELAUNAY Sonia | Damier                             | Lithographie    | 54/100     |
| DEL PEZZO      | Plate Siver Play                   | Sérigraphie     |            |
| DEWASNE        |                                    | 2 Lithographies |            |
| DORNY          | Les criquets                       | Lithographie    | 46/75      |
| DORNY          | Ville du nord                      | Collage         | 1972       |
| DOWNING        |                                    | Agrafage        |            |
| EHRE           | Corps vibratoire                   | Lithographie    | E.A.       |
| FABIEN         |                                    | 2 Lithographies |            |
| FEITO          | Clair de mer                       | Lithographie    | 64/99      |
| FEITO          | Pat 72                             | Lithographie    | 41/99      |
| FEITO          | Rouge                              | Sérigraphie     | 67/70      |
| FOLON          | Le regard                          | Lithographie    | 110/300    |
| FOLON          | Partir                             | Lithographie    | 35/150     |
| FOLON          | La pipe                            | Lithographie    | 59/100     |
| FOSSIER        | Masque                             | Lithographie    | 20/90      |
| FROMANGER      | Hymnen                             | Sérigraphie     |            |
| GARANJOUR      | Aurore                             | Collage         |            |
| GARANJOUR      | Feuille                            | Lithographie    | 30/100     |
| GARANJOUR      | Régate                             | Toile           |            |
| GASTINI        | Angelo                             | Multiple        |            |
| GILIOLI        | Noir et rouge                      | Lithographie    | 40/75      |
| GILIOLI        | Noir et rouge                      | Lithographie    | 41/75      |
| GILIOLI        | Noir et rouge                      | Lithographie    | 42/75      |
| GILIOLI        | Noir et rouge                      | Lithographie    | 43/75      |
| GILIOLI        | Noir et rouge                      | Lithographie    | 50/75      |
| GILIOLI        | Noir et rouge                      | Lithographie    | E.A.       |
| GILIOLI        |                                    | Lithographie    | E.A.       |
| GILIOLI        |                                    | Lithographie    | 11/75      |
| GILIOLI        |                                    | Lithographie    | 20/60      |
| GILIOLI        |                                    | Lithographie    | 32/40      |
| GILIOLI        |                                    | Lithographie    | 63/75      |
| GILIOLI        |                                    | Lithographie    | 56/80      |
| GILIOLI        |                                    | Lithographie    | 71/75      |
| GIORGI         |                                    | 2 Sérigraphies  | 69/90 1/40 |
| GIVERNE        |                                    | Sérigraphie     |            |
| GUITET         |                                    | 2 Estampes      | 14/65      |
| GUITET         | Latex                              | Multiple        |            |
| GUNSETT        |                                    | Collage         |            |
| HACHID ZOHRA   |                                    | 2 Marionnettes  |            |
| HAMINSKY       | Rose                               | Sérigraphie     | E.A.       |
| INDIANA        | Art                                | Lithographie    |            |
| JONQUIERES     |                                    | Sérigraphie     | E.A.       |
| KALINOWSKI     | Introspection                      | Sérigraphie     | 27/150     |
| KANTOR TADEUSZ | Parapluie emballage                | Toile           |            |
| KIJNO          |                                    | Lithographie    | 198/375    |

|                    |                                   |                 |         |
|--------------------|-----------------------------------|-----------------|---------|
| KLASEN             | Lampes                            | Sérigraphie     | 99/200  |
| LASTOVSKA          | Le four crématoire                | Lithographie    | 2/50    |
| LEPPIEN            |                                   | Sérigraphie     | 39/75   |
| MAGLIONE           | Arc en ciel                       | Sérigraphie     | 331/500 |
| MAGLIONE           | Nuages                            | Sérigraphie     | 66/100  |
| MATTA              | Aimera bien qui aimera le dernier | Lithographie    | 58/85   |
| MESSAC             | En équilibre                      | Sérigraphie     |         |
| MONORY             | Brighton                          | Peinture        |         |
| MONORY             | B II                              | Sérigraphie     |         |
| MONORY             | A IV                              | Sérigraphie     |         |
| NACK               |                                   | Relief          |         |
| NIKOS              |                                   | Sérigraphie     | 88/90   |
| ORTELLI            | Illuminare la coscienza           | Sérigraphie     | E.A.    |
| OPALKA             | Etching                           | Lithographie    | 50/77   |
| PARDI              | Architectura                      | Lithographie    | 67/75   |
| PARISE             | Living theater                    | Photographie    |         |
| PIZA               | Anamorphose                       | Gravure         | 53/85   |
| PIZA               | Calcédoine                        | Gravure         | 38/45   |
| PIZA               | Calcite                           | Gravure         | 36/90   |
| PLESSI             |                                   | Sérigraphie     | 62/180  |
| PLESSI             | Rubinetto bleu                    | Sérigraphie     | 77/99   |
| PLESSI             | Spugne                            | 2 Sérigraphies  |         |
| POLIAKOFF          | Composition abstraite             | Lithographie    | 1965    |
| POZZATI            | Père                              | Sérigraphie     | 412/500 |
| POZZATI            | Mercatino della pera              | Sérigraphie     | 410/500 |
| RABASCALL          | Hommage aux Black Panthers        | Multiple        |         |
| RABASCALL          | Mai 1968                          | Lithographie    | 31/100  |
| RAMOSA             | Sfera blu                         | Multiple        |         |
| RAMOSA             | Poema 5 vocale                    | Sérigraphie     | 46/70   |
| RANCILLAC          | L'interview                       | Sérigraphie     | 1/75    |
| ROMANOS            |                                   | Lithographie    | 8/120   |
| ROUSILLE           |                                   | Lithographie    | 49/50   |
| RUSCHA             | S des 3 screenprints              | Lithographie    | 92/100  |
| RUSTIN             | Une situation peu enviable        | Toile           |         |
| RUTAULT            | Base ball                         | Sérigraphie     | 7/10    |
| N. DE SAINT PHALLE | Dear Diana                        | Lithographie    |         |
| N. DE SAINT PHALLE | Le rêve de Diane                  | Lithographie    | 80/100  |
| SARRI              | Tavolo a sezione                  | Toile 1972      |         |
| SARRI              | Macchina di contenzione           | Sérigraphie     | 26/75   |
| SARRI              | Camera di contenzione             | Sérigraphie     | 28/75   |
| SARRI              | Macchina per scervellarsi         | Sérigraphie     | 30/75   |
| SCACCABAROZZI      | Testo di Achille Oliva            | 6 Gravures      | 20/50   |
| SEGUI              | L'intraversable Kotex             | Lithographie    | 42/99   |
| SEGUI              | No todo es caramelo               | Lithographie    | 34/99   |
| SEMENIAKO          |                                   | Photographie    |         |
| SMIECHOWSKA        | Pour la soif                      | Lithographie    | 48/50   |
| SPADARI            | Hommes révolutionnaires           | 20 Sérigraphies |         |
| SPAGNULO           | Cerchio spezzato                  | Sérigraphie     | 21/120  |

|                          |                              |                |         |
|--------------------------|------------------------------|----------------|---------|
| SZEKELY                  | Univers pomme                | Estampe        | 107/240 |
| SZEKELY                  | Equilibre                    | Estampe        | 125/240 |
| TAKIS                    | Sculpture électromagnétique  |                |         |
| TITUS CARMEL             |                              | Lithographie   | 18/50   |
| TITUS CARMEL             |                              | Sérigraphie    | 21/50   |
| TUAN                     |                              | Sérigraphie    | 13/50   |
| TUAN                     |                              | Sérigraphie    | 10/100  |
| VELICKOVIC               |                              | 2 Sérigraphies | 23/30   |
| VILLEGLE                 | France                       | Lithographie   | 21/50   |
| VIRGIL                   | Finale                       | Lithographie   | 22/60   |
| VIRGIL                   | Hommage à Erza Pound         | Lithographie   | 4/40    |
| ZANETTI                  |                              | Montage        |         |
| ZANETTI                  |                              | Sérigraphie    | E.A.    |
| ZAO WOU KI               | Bleue                        | Aquatinte      | 63/75   |
| ZEIMERT                  | L'Opération du St Esprit     | Lithographie   | 44/75   |
| COOPERATIVE DES MALASSIS |                              |                |         |
| CUECO                    | Y'a bon banania              | Lithographie   | 128/300 |
| FLEURY                   | Frankenstein ou l'aliénation | Lithographie   | 70/300  |
| LATIL                    | Et ça roule                  | Lithographie   | 117/300 |
| TISSERAND                | Et ça crane                  | Lithographie   | 287/300 |
| ZEIMERT                  | Telib ud srevnel             | Lithographie   | 147/300 |

maquette du catalogue  
documentation

photographies

montage

imprimerie de la maison de la culture

novembre 1973

philippe nahoum

claire casimir

madeleine baudin

jo genovèse

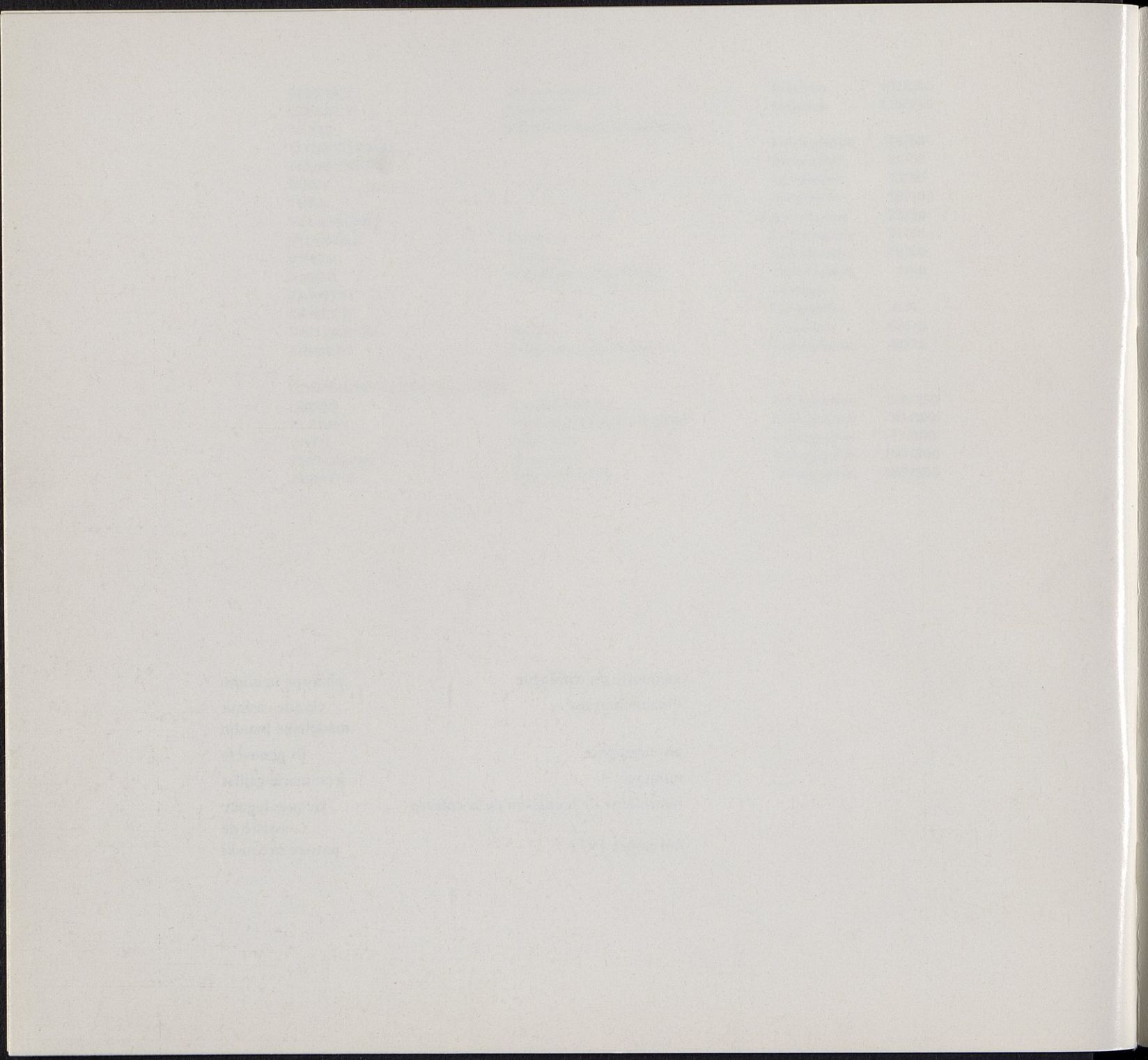
jean-marie gaillat

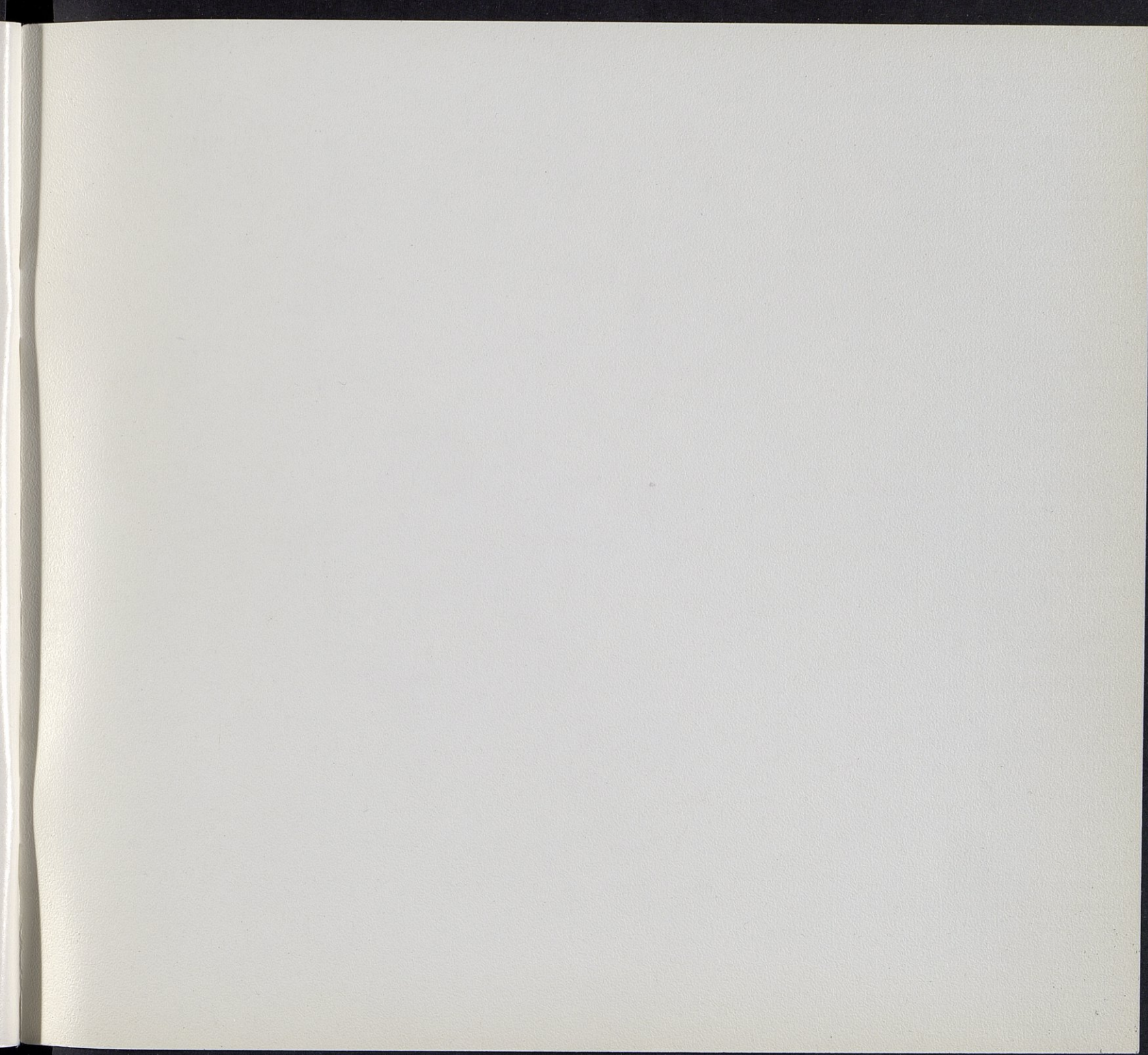
jacques leguay

assisté de

patrice urbanski







maison de la culture



de grenoble